

MÉTROPOLE



P 22-23





Exporama

La mélodie
du bon art

p. 4-5

Un hommage
à la mer

p. 6

Chevaigné

Embarquement
immédiat!

p. 8-9

Cet été à Rennes

Passez
par la case prison
Jacques-Cartier

p. 11

Un cabaret
qui cartonne

p. 12

Ciné plein air :
les habitants
tissent leur toile

p. 12

Transat en ville :
une comédie
musicale sous
les étoiles

p. 13

Enquête

Sur les traces
du loup

p. 14-15

Bécherel et Miniac

Escapade poétique

p. 16-17

**Le P'tit Canard**
100% jeux

Nos amis les arbres

p. 18-19

Nouvelle exposition

« L'affaire Dreyfus
à Rennes » : du fond
et du fonds

p. 20-21

Roman-photo

Le rafting,
pour éclabousser
votre été

p. 22-23

**Cet été dans
la métropole**

Astronomie :
têtes en l'air,
mais concentrées

p. 24

Le bois de Sœuvres
s'ouvre à vous

p. 25

La délicatesse
du cirque

p. 26

Les Tombées
de la nuit payent
leur tournée
métropolitaine

p. 26

Portrait

Les 400 coups ...
de chapeau
de Robin Husband

p. 27

Faune riparienne

Extension
du domaine
de la loutre

p. 28-29

Bruz

À La Pampa, la serre
fait son petit effet

p. 30

Rennes

Berry plage, un spot
indispensable... sable

p. 31

Carte blanche...

à cinq librairies

p. 32-33

Bien vieillir

Isolement
des seniors :
pas de trêve
estivale!

p. 34

**RENNES
MÉTROPOLE**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

Directeur de la communication
et de l'information
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Coordination
Jean-Baptiste Gandon

Secrétaire de rédaction
Frédéric Auzanneau

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Une : détails de photographies
créditées dans le magazine

Photothèque
Myriam Patez

Contact rédaction
02 23 62 12 50

icirennnes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

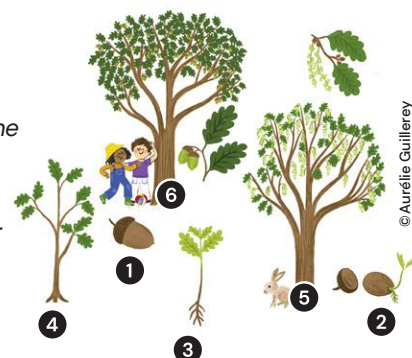
Distribution
Groupe La Poste

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Dépôt légal
3^e trimestre 2026
ISSN 3000-7380

**SOLUTION JEU
LE P'TIT CANARD**

- 1 Le gland
- 2 Le gland germe
- 3 Jeune plant
- 4 Jeune arbre
- 5 Arbre en fleur
- 6 Les fleurs donnent des glands



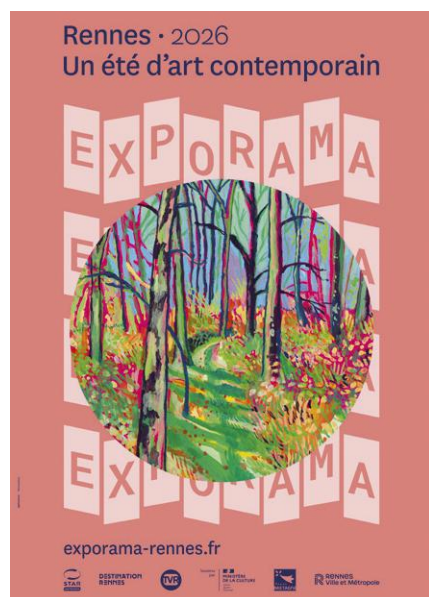
EXPORAMA
Rennes 2026

La MÉLODIE DU BON ART

À l'image de l'affiche réalisée par le Rennais Morvandiau, les couleurs de l'été seront vives et chatoyantes grâce à ce temps fort de l'art contemporain. Exporama, c'est une vingtaine de propositions variées déroulées sur un air de flûte à bec, sous un ciel de cerfs-volants, et qui sentent bon la ferme.

Jean-Baptiste Gandon

© HFKD_dokumentation - Ragnhild May 2018 Music for Children25



L'affiche d'Exporama édition 2026 signée de l'artiste Morvandiau, qui expose ses paysages gouachés à la galerie Lendroit.

Un rang de tomates rouges de plaisir pousse sans se presser, à quelques mètres d'une étrange machine agricole low-tech. Vous ne vous trouvez pas au Salon de l'agriculture mais aux Ateliers du Vent. Rien de tel qu'une ancienne usine à moutarde pour se représenter l'idéal de la ferme, une exposition collective proposée conjointement avec Vivarium et Capsule Galerie dans le cadre d'Exporama. Les regards d'artistes (Georges Dussaud, Spela Petric, etc.) et de paysans se croisent ici pour interroger l'agriculture d'aujourd'hui, entre image d'Épinal et réalités économiques. Alors, ces tomates poussent-elles sans automates ? Réponse après la visite de cette exposition, comme son nom l'indique, complètement «Hors-sol».

Dans l'air, des flûtes et des cerfs-volants

Vous pensez entendre un air de flûte ? Laissez-vous hypnotiser par la mélodie du « Complexe des flûtes sacrées », une proposition de Basalt qui veut remettre la flûte à bec dans le vent. Reléguée dans les profondeurs de la hiérarchie des instruments, cette dernière occupe cette fois le haut de l'affiche. En bois, en terre ou en 3D, la flûte à bec *is back* !

À découvrir notamment, des œuvres de Frédéric Le Junter, des performances aux allures de rituel médico-magique, sans oublier ce spécimen hors normes de plus de deux mètres de long signé Ragnhild May. Si, si... sans bémol.

Après une visite agro culturelle à la ferme et une symphonie ethnomusicologique, place au modèle artistique avec le designer Victor Guérithault, qui invite à prendre un peu de hauteur à l'Orangerie du Thabor. Le diplômé des beaux-arts de Rennes y présente ses cerfs-volants en extérieur et en intérieur, avec un vol programmé le jour du vernissage et des ateliers adultes enfants pour mettre la main à la pâte.

Haut perchées également, les photographies du quartier ViaSilva réalisées au drone par l'Islandais Bragi Thor Josefsson, à l'invitation des Ailes de Caïus. À mi-chemin entre regard sensible et prouesse technologique, l'artiste nous donne à envisager autrement ce quartier en pleine mutation.

Un été pour prendre des couleurs

Vives et chatoyantes, les couleurs explosent dans « La Chambre aux loups », des peintures naturalistes de Morvandiau présentées à la galerie Lendroit. Tout comme dans « Entrée plat dessert », une se-

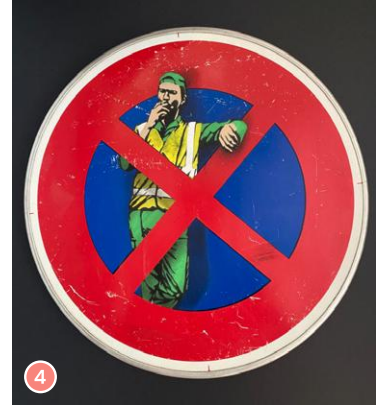
© Fred Murie et Flavien Théry



© Vincent Kohler



© Jaune



© Victor Guérithault



© Photo Losi © Adagp, Paris 2026



1 Une flûte à bec géante à Basalt ? Laissez-vous hypnotiser. *Music for Children* de Ragnhild May, Bois, 2,6 x 0,4m.

2 « Le monde invisible », un voyage numérique dans l'univers des sens et des perceptions aux Champs libres. *Ce qui reste* de Fred Murie et Flavien Théry, Tirage numérique, 2025.

3 Vincent Kohler et ses *Endives* sont notamment au menu de l'exposition « Entrée plat dessert ».

4 Faites le MUR de Rennes avec l'artiste belge Jaune. *Panneau* de Jaune.

5 Prenez un peu de hauteur à l'Orangerie du Thabor avec les cerfs-volants du Rennais Vincent Guérithault. Installation *Des couleurs et du vent*.

6 Temps fort d'Exporama programmé au Musée des beaux-arts, la rétrospective consacrée à Roger-Edgar Gillet, pour admirer ses toiles et aussi mettre un peu les voiles. *Personnages et animaux* de Roger-Edgar Gillet, 1970, Collection Nathalie Pollak-Haas.

conde exposition qui déploiera également la nappe à carreaux sur les panneaux en 4X3 de l'avenue Aristide-Briand, avec au menu six artistes français et internationaux.

Même tendance au Frac Bretagne, avec une exposition immersive en textile très colorée de Celina Eceiza. Une création cousue main, conçue avec l'aide des clubs de couture locaux.

Même les prisons échappent à la grisaille avec Exporama. La preuve avec *Seconde pot*, le projet de peinture sonore et murale développé par Germain Ipin et Marc-Antoine Granier à la maison d'arrêt Jacques-Cartier. À l'invitation des Tombées de la nuit et de Teenage Kicks, le duo appelle le public à s'évader lors d'une performance live, un « zonzon et lumière » intitulé « Colorer la taule ». La visite d'une exposition du Fonds communal d'art contemporain figure également au menu.

Des parcours à la carte

Vous aimez faire le mur ? Alors ne manquez pas l'intervention de Jaune sur la toile éphémère de la rue Vasselot, tandis que Jérôme Mesnager et son bonhomme blanc prendront d'assaut la palissade de la rue d'Échange. Muraliste également, le projet du Nantais Jérôme Maillet présenté à la galerie

Upstairs, sur le thème des mutations territoriales. Sans oublier, bien sûr, le petit séjour à la prison Jacques-Cartier.

Vous préférez la mer ? Direction le Musée des beaux-arts, sur son site historique et à Maurepas, pour redécouvrir les toiles de Roger-Edgar Gillet. Le peintre, actif des années 1950 aux années 1990, invite le public à naviguer dans « La grande dérision » entre abstraction lyrique et figuratif ironique. L'occasion, aussi, de partager l'attachement de l'artiste à la Bretagne et à son littoral. L'océan est également à l'honneur de l'exposition « La mer jamais ne s'oublie », qui invite quatre jeunes femmes photographes à prolonger au Musée de Bretagne le sillon tracé avant elles par l'océanographe Anita Conti (*lire page 6*).

Fêter les quarante ans de La Criée, dont treize artistes vont repeindre les murs, en découvrant « Bienvenue à La Criée », une exposition interactive dont le visiteur est le commissaire. Et pourquoi pas en profiter pour « Rejouer La Criée », ce jeu créé pour l'occasion ?

Découvrir le Net.art, par le biais de l'installation immersive « s3lf.tech » imaginée par les vidéastes Émilie Brout et Maxime Marion pour le centre d'art 40mcube ; se recueillir à l'église Saint-Laurent, de-

vant la sculpture in situ de Séverine Hubard ; interroger la nature du réel et nos capacités de perception dans « Le monde invisible », présenté aux Champs libres par Flavien Théry et Fred Murie ; rêver au pavillon idéal à la galerie du Phakt, avec Manon Riet et Thomas Portier...

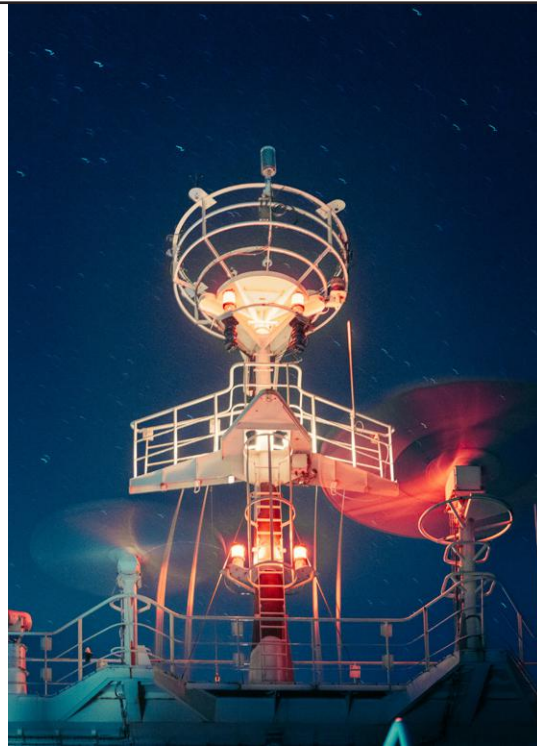
Haut en couleur et riche en émotions, ce palpitant voyage mérite bien une petite carte postale. Heureuse coïncidence, le galeriste Jonathan Roze a invité de jeunes artistes contemporains à reproduire en peinture des vues de Rennes. Bons baisers artistiques d'Exporama !

➤ **Exporama.**
Jusqu'au 20 septembre,
dans différents
lieux de Rennes.
exporama-rennes.fr

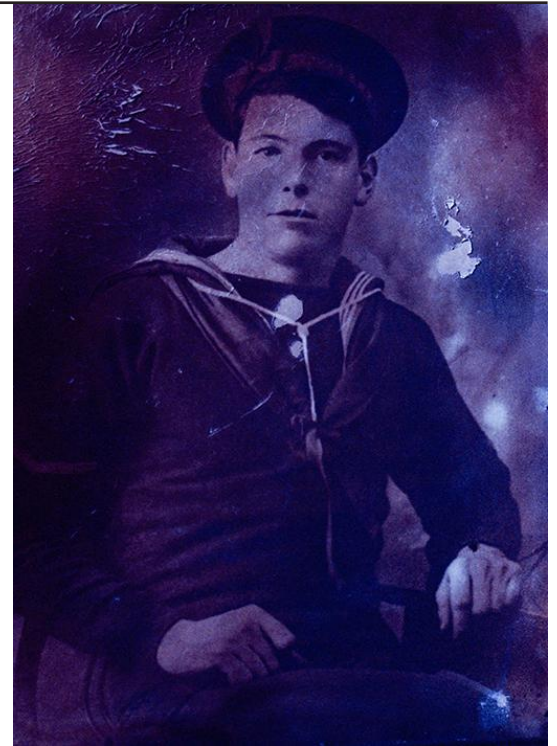


↑ La Main de la sorcière, Julie Bourges.

↓ Polymastia Noletiformis, Manon Lanjouère.



↑ Les Argonautes, Juliette Pavy.



↑ Le Marin anglais, Marine Lanier.

EXPLORATION

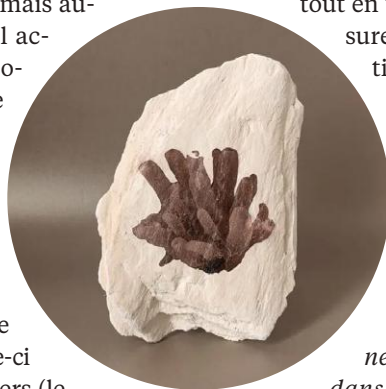
UN HOMMAGE à La Mer

Dans le sillon de la « Dame de la mer » Anita Conti, quatre femmes photographes nous invitent avec l'exposition « La mer jamais ne s'oublie » à plonger notre regard dans cet élément tour à tour fascinant et inquiétant. Avec, sous la surface des apparences, un océan de questions.

Jean-Baptiste Gandon

Que se passe-t-il quand quatre jeunes femmes photographes interrogent la mer, ce ventre nourricier propice aux récits les plus fous, mais aujourd'hui menacé ? Leur travail accouche inévitablement d'une exposition inoubliable, pour reprendre l'intitulé de l'exposition proposée par les Champs libres au Musée de Bretagne.

Un hommage à la mer, mais aussi à leur « mère » Anita Conti (1899-1997), dont elles prolongent aujourd'hui la démarche. Pionnière de l'océanographie, photographe, celle-ci osa embarquer sur deux chalutiers (le *Vickings* en 1939 et le *Bois Rosé* en 1952) pour de périlleux voyages entre Terre-Neuve et Barents. Seule parmi les hommes, l'aventurière des temps modernes produira notamment une œuvre documentaire au long cours, qui participera largement à sensibiliser le grand public aux questions de la pêche et, déjà, à celle de l'épuisement des ressources.



Dès les années 1940, Anita Conti a magnifié dans ses photographies en noir et blanc, la fureur des flots et le labeur des pêcheurs, ces forçats de la mer, tout en tirant la sonnette d'alarme sur la surexploitation des océans. Ses héritières Juliette Pavy, Julie Bourges, Marine Lanier et Manon Lanjouère prolongent aujourd'hui son sillon, chacune à leur manière.

Des regards scientifiques, documentaires, poétiques...

« Aux origines de "La mer jamais ne s'oublie", il y a l'idée de regrouper dans une exposition collective quatre jeunes femmes photographes au regard à la fois singulier, délicat et sensible, commente Yves-Marie Guivarch, chargé de programmation aux Champs libres. Il est vite apparu que la figure d'Anita Conti occupait une place très importante dans leur trajectoire. Cette dernière a développé une approche à la fois scientifique, documentaire

et poétique. Elle fut aussi une lanceuse d'alerte. Nous retrouvons ces quatre dimensions dans le travail des photographes exposées à ses côtés. »

En mode vingt mille yeux sous les mers pour Marine Lanier, dont les images sondent la puissance narratrice de l'univers marin. La photographe invente un récit d'aventures fantastique et poétique nourri de l'univers de Jules Vernes et de l'histoire de son arrière-grand-père capitaine de vaisseau. Plus documentaire mais loin d'être terre à terre, le travail de Julie Bourges scrute le travail de ces femmes, pêcheuses ou charpentières de marine, qui jouent du ciré pour trouver leur place dans ce milieu si masculin.

Sur un navire océanographique pour étudier la pollution et l'acidification de la Méditerranée (Juliette Pavy) ou sous la forme d'un conte dystopique donnant à contempler les ruines d'un monde marin ravagé par l'exploitation humaine (Manon Lanjouère), l'exposition proposée par le Musée de Bretagne nous dit aussi que la fin du voyage risque fort d'avoir un goût amer.

À quelques mètres du lieu de l'exposition, sous la ligne de flottaison du Musée de Bretagne, une salle d'exposition des Champs libres porte le nom d'Anita Conti. Un hommage à la hauteur de son héritage.

➔ Jusqu'au 27 septembre, au Musée de Bretagne. leschampslibres.fr

Au fil de l'eau

cet été à
Rennes

été 2026
Place du Parlement
de Bretagne - Rennes

GRATUIT

**Projections
monumentales
Tous les soirs**

23h du 18 juillet au 1^{er} août
22h30 du 2 au 22 août

Photo © Julien Mignot - création typo 'Au fil de l'eau' Spectaculaires

 **RENNES
MÉTROPOLÉ**

**DESTINATION
RENNES**

SPECTACULAIRES
ALLUMEURS D'IMAGES

Programme sur
ete.rennes.fr





Chevaigné

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT!

Fermées depuis plusieurs années, les deux maisons éclésières de Chevaigné ont retrouvé une nouvelle vie en proposant des services liés au tourisme de proximité et aux loisirs nautiques. Rendez-vous dès cet été entre Grugedaine et Les Cours, pour un inoubliable voyage immobile.

Jean-Baptiste Gandon | Photos : Arnaud Loubry

Les rayons du soleil se reflètent dans le miroir du canal d'Ille-et-Rance, tandis que les échassiers font le pied de grue dans les arbres... Bons baisers de Chevaigné! La carte postale vaut le détour : nous nous trouvons au niveau de l'écluse de Grugedaine, un petit coin de paradis métropolitain bordé par la V42, une voie cyclable très fréquentée reliant la Manche à l'Atlantique. À quelques pas de là, au boulodrome, des joueurs de pétanque

poussent le cochonnet un peu plus loin. Et de l'autre côté du canal, les lagunes offrent un point de vue imprenable sur la faune ornithologique...

Une barque (Versailles) bien menée

Attablés à la terrasse du bistrot-restaurant Le Grugedaine, les habitants et les touristes étrangers ne boudent pas leur plaisir, en sirotant un de ces cocktails maison concoctés à base de produits locaux. Sur l'eau, les

← Outre le bistrot-restaurant Le Grugedaine, Gilles et Anatole Beaume envisagent à terme l'ouverture d'un gîte et d'un microcamping.

passagers de quatre barques Versailles immaculées se laissent aller près du ponton en bois bleu et blanc, et prennent le temps d'admirer le paysage. « *Le développement de loisirs fluvestres était un des critères de l'appel à projets auquel nous avons répondu* », explique Gilles Beaume, le nouvel hôte des lieux ouverts en mai, avec son fils Anatole. Plutôt que le paddle pas forcément accessible, ou le kayak dont l'offre est déjà bien développée sur le territoire, le tandem a opté pour ce mode de navigation plus convivial. « *Proposer une offre de restauration, de boissons et d'hébergement était l'autre volet de l'appel à projets lancé par Rennes Métropole*. » La cuisine est traditionnelle le midi, et en mode grignotage le soir (planches et tapas).

Agriculture et culture

Travailler avec des produits locaux et de saison, imaginer des recettes de cocktails et de mocktails à partir de fruits frais, élaborer une carte de bières fabriquées dans les micro brasseries du coin, proposer des paniers-repas pour partir à l'aventure... Les Beaume ne manquent pas d'idées ! Du circuit court au zéro gaspi en passant par l'économie sociale et solidaire, ils n'oublient pas non plus de penser à leur environnement, naturel ou social. Il est vrai que le paysage vaut le coup d'œil et qu'on ne le gâcherait pour rien au monde. Situé près de l'écluse des Cours, à deux kilomètres de Grugedaine en longeant le bief, un gîte accueillera à terme les touristes dans un cadre bucolique. Vous préférez le plancher des vaches ? Alors le microcamping est pour vous ! Enraciné dans son territoire, le projet de Gilles et Anatole n'oublie pas la culture. « *Nous aimerions aménager une petite scène dans le container attenant*. » Théâtre amateur, conte, arts plastiques, musique... La boîte en fer

et à tout faire de 50 m² pourrait aussi accueillir « *une soirée fléchettes, un cours de yoga, un séminaire, ou se transformer en piste de danse* ».

De l'autre côté de l'eau, dans les lagunes, le collectif Ars Nomadis proposera à partir de cet automne des balades sonores à écouter au casque. Des histoires entre conte documentaire et fable poétique, sur le thème de la vie sauvage. Une manière de boucler cette jolie boucle dans ce petit coin de paradis de Chevaigné.

« **Le développement de loisirs fluvestres était un des critères de l'appel à projets auquel nous avons répondu** »

Gilles, restaurant Le Grugedaine

À mi-chemin entre accueil paysan et nouvelle adresse tendance, le projet de Gilles et Anatole est pour le moins dépayçant. « *Notre restaurant est le seul de la commune, il répond aussi à un besoin des habitants*. » Il est vrai que chez les Beaume, on a le sens du service. ●

➔ **Le Grugedaine, bar et restaurant, ouvert 6 jours sur 7 l'été (fermé le mardi), 5 jours sur 7 hors saison, de 10h à minuit, service de restauration le midi. 02 99 30 48 76. Facebook : Grugedaine Bistrotgrugedaine Instagram : bistrot_grugedaine**



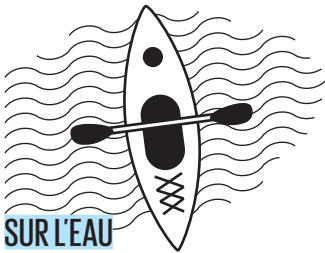
LA RÉGION, RENNES MÉTROPOLE ET CHEVAIGNÉ SUR LE MÊME BATEAU

Construites au XIX^e siècle, les maisons éclésières de Grugedaine et des Cours ont enfin retrouvé une place dans le paysage. Le fruit d'une action concertée entre les collectivités.

« *Les écluses se sont progressivement vidées de leur activité*, note Sandrine Vincent, maire de Chevaigné et conseillère métropolitaine. *La Région a logiquement choisi d'en désaffecter une partie. Mais les deux maisons éclésières de Grugedaine et des Cours font partie de l'histoire de la commune, et tous les ingrédients étaient réunis pour leur permettre de retrouver leur place, en développant notamment une activité de loisirs déjà existante.* »

Cyclistes, pêcheurs, canoéistes ou simples promeneurs... Ils sont en effet nombreux à pouvoir confirmer cette intuition. Les aspirations de la commune ont rencontré celles de la Région, désireuse de développer la navigation fluviale et la randonnée le long de ses cours d'eau. Des appels à projets ont été lancés, pour réinvestir certaines maisons éclésières. En parallèle, Rennes Métropole a adopté en juin 2024 son schéma directeur du tourisme et des loisirs fluvestres pour structurer l'offre de services le long de ses 130 kilomètres de rivières et canaux. « *Il est possible de partir en vacances à deux pas de chez soi* », insiste Sandrine Vincent. L'été sera animé près des écluses de Grugedaine et des Cours, sur ce canal.

Cet été à Rennes



La croisière s'amuse

Et si vous preniez le large ? Au départ de la base nautique de Baud, deux clubs organisent des sorties sur la Vilaine pour observer Rennes comme vous ne l'avez jamais vue. Embarquez en balade pour deux heures, en toute sécurité. C'est gratuit.

➤ KCR (kayak) : 06 26 28 48 22
Société des régates rennaises (aviron) : 06 08 33 10 65

ROLLER RINK

La brise d'été du Blizz

La patinoire Le Blizz se met en mode été et ouvre sa piste aux amateurs de patins à roulettes. Le jeudi soir, en mode roller-disco sous les spots et en musique jusqu'à 22h30.

➤ Du mardi 30 juin au vendredi 28 août du mardi au vendredi (14-18h), nocturne le jeudi (jusqu'à 22h30).
leblizz.com



ANIMATIONS PARTICIPATIVES

Open Écomusée : la chasse au gaspillage plutôt qu'aux papillons !

Du 20 juillet au 15 août, les habitants et les associations rennaises sont invités à prendre les clés de l'Écomusée. À l'image de L'Équipière et de Pakadur, spécialisés dans le réemploi, le jeu est souvent le meilleur moyen d'aborder les sujets sérieux.

Un atelier de cuisine suivi d'un goûter géant avec le centre social Ty-Blosne ; la présentation d'une étape de travail par un artiste ; une animation proposée par l'association Cols verts ou la bibliothèque du Triangle... Les façons de cultiver notre jardin sont multiples, surtout pendant l'événement Open Écomusée. Pendant presque un mois, les initiatives de tout acabit vont fleurir dans ce laboratoire de dix-neuf hectares, donnant l'occasion à des publics différents de se croiser, et, pourquoi pas, de s'intéresser au réemploi et à l'économie circulaire par le prisme du jeu.

Je pense, donc le jeu suit

Des associations vont une fois encore se mettre au vert pour sensibiliser au développement durable. Spécialisée dans la collecte de matériels de sport, L'Équipière récupère chaque semaine entre 300 et 400 kilos d'accessoires dans les déchèteries, qu'elle remet sur le circuit via sa boutique solidaire située aux Halles en commun. Pour l'Écomusée, elle a imaginé « L'odyssée du sport durable » : un jeu de plateau

ludo-pédagogique qui aborde les questions de l'alimentation, de l'égalité fille-garçon ou de la réduction des déchets. Lancez les dés et relevez le défi correspondant ! Est-ce que ça existe, des sportifs de haut niveau végétaliens ? Trouve-t-on des femmes parmi les cinquante sportifs de haut niveau les mieux payés ? Les bonnes réponses sont oui, puis non. Après avoir tourné la roue et réalisé un maximum de jongles avec un ballon, Pakadur (« emballage » en breton) vous invite à tester votre adresse au chamboule-tout. En ligne de mire de cette association œuvrant pour le réemploi du verre : les emballages à usage unique. Vous préférez jouer au Memory, à Questions pour un champion ou glisser votre main à l'aveugle dans une de ces boîtes sensorielles ? Dès lors que ça nous ouvre les yeux !

Jean-Baptiste Gandon

➤ Du lundi 20 juillet au sam. 15 août, Écomusée de la Bentinais. Gratuit.
ecomusee-rennes-metropole.fr

FESTIVAL

Quartiers en scène

Fanfares, théâtre de rue, déambulation musicale, scène ouverte... Le festival Quartiers en scène profite de l'été pour partir à la rencontre des habitants. Un projet d'éducation populaire porté par le cercle Paul-Bert.

➤ Du 4 au 17 juillet, dans les quartiers rennais.
quartiers-en-scene.fr

SPORT

La caravane passe

La caravane du sport s'installe sur les places et dans les parcs de la ville : 18 dates dans tous les quartiers pour découvrir, entre autres, le volley ou le dodgeball, vous initier au parkour, apprendre les gestes qui sauvent, bouger avec le krav-maga. Et pour les seniors, 5 dates spéciales pour aborder le sport en douceur !

➤ ete.rennes.fr



BIBLI

Lectures perchées et pages volantes

Ô temps, suspends ton vol... Les bibliothèques de Rennes investissent les quartiers. Balades contées, lectures perchées dans un arbre... Des animations gratuites pour petits et grands.

➤ ete.rennes.fr

© Arnaud Loubry



À L'OMBRE

PASSEZ PAR LA CASE PRISON JACQUES-CARTIER

Exposition d'art contemporain, concerts, visites guidées, conférences, «son et lumière»... Jusqu'au 26 juillet, le public a la permission d'entrer à la prison Jacques-Cartier. Six week-ends à l'ombre pour prendre du plaisir et découvrir au passage un site du patrimoine métropolitain en pleine reconversion.

Un chef-d'œuvre d'architecture en schiste pourpre de 1903, signé Jean-Marie... Laloy. Fermée à double tour en 2010, la prison Jacques-Cartier attend sa réhabilitation depuis son rachat par Rennes Métropole en 2021. De l'ombre à la lumière, et de l'écrou à l'écrin, le bâtiment en pleine reconversion de 14 000 m² et 326 cellules ouvrira ses portes pendant six week-ends, l'occasion pour les visiteurs de se familiariser avec ce futur lieu de la vie rennaise.

Zonzon et lumière

À découvrir cet été, notamment, une exposition présentant deux ans d'acquisitions du Fonds communal d'art contemporain, et «Colorer la taule» : fruit d'une rencontre avec des habitants du quartier et des détenus, cette œuvre sonore et murale de Germain Ipin, Charlie Maqueda et Marc-Antoine

Granier redonne des couleurs à la grisaille des murs. Elle sera d'ailleurs présentée en version augmentée à l'occasion des Tombées de la nuit. Visites guidées ou thématiques, concerts, conférences, journée nature, repas de quartier... En toile de fond, l'idée de tirer sur les fils de la culture, de la mémoire et de la nature, les trois axes qui donneront à terme sa nouvelle identité au site. En attendant ses premiers occupants (le collectif Les Circaciens) en septembre, la prison Jacques-Cartier travaille son sens de l'hospitalité, à l'image de sa grande cour végétalisée où une petite scène, des tables de pique-nique et un espace enfant accueilleront les visiteurs cet été. Ça en vaut la peine, non ? J.-B. G.

➔ ete.rennes.fr

FRESQUE VIDÉO

Projections du Parlement

«Au fil de l'eau» est un spectacle monumental de dix-sept minutes longeant les rives de la Vilaine pour mettre cette ressource précieuse et fragile en haut de l'affiche. Effets immersifs au programme, avec ce rendez-vous nocturne éblouissant de beauté.

➔ Du sam. 18 juillet au dim. 23 août, place du Parlement de Bretagne. Les projections sont programmées à 23h en juillet, et à 22h30 en août. Gratuit. ete.rennes.fr



PYROTECHNIE

Feu d'artifice

Des fusées bleues, des rouges, des vertes... Même s'il revient tous les ans, on ne se lasse pas du feu d'artifice célébrant la fête nationale.

➔ Lun. 13 juillet, stade de la Bellangerais. ete.rennes.fr

CONVIVIALITÉ

Des guinguettes en goguette

L'été c'est aussi le retour des guinguettes ! Direction Le MeM et la Basse-Cour à La Prévalaye, Georgette à Apigné, Au Parc des Bois aux Gayeulles, la Capitainerie aux prairies-Saint-Martin, la Quincette ferme de Quincé à Beauregard, Le Grand Huit à Sud-Gare ou la Garden partie à Baud-Chardonnet...

THÉÂTRE

UN CABARET QUI CARTONNE

Ça vous dit de traverser l'Europe et les siècles sans bouger ? Alors, ne manquez pas « Les gros patinent bien », un cabaret de carton burlesque et vitaminé à souhait.



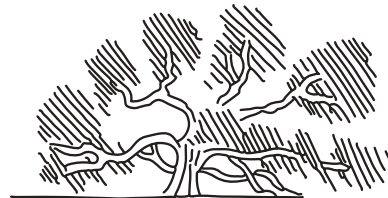
© Fabienne Rappeneau

« Je préférerais être en train de skier. »

Tels sont les derniers mots épitaphes prononcés par Stan Laurel, le maigre de la célèbre paire hors pair Laurel et Hardy, en février 1965. Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois sont quant à eux bien en vie et préfèrent patiner, pour faire un clin d'œil à l'intitulé de leur spectacle. Sur scène, un imposant acteur shakespearien nous narre son périple aux allures d'odyssée homérique. Petit problème : son sabir est incompréhensible. Dont acte, son complice à la silhouette menue se charge de la traduction, à l'aide de pancartes en carton. Les paysages, les personnages, les accidents de parcours, ça défile et ça se défoule. Porté avec maestria par un duo burlesque à souhait, ce voyage absurde d'un homme qui ne bouge pas est hors normes. Bref, ce cabaret va cartonner avec un spectacle triple XL, ou XXS, à vous de voir.

J.-B. G.

➔ Jusqu'au sam. 4 juillet, grande halle des Gayeulles, Rennes.
lestombeesdelanuit.com



PARCS ET JARDINS

Un parcours biodiversité aux Gayeulles

Un panneau vert avec un dessin d'oiseau ? Vous êtes au départ de la balade du pic vert, un parcours biodiversité de 2,5 kilomètres balisé de six panneaux pour tout savoir du petit peuple des Gayeulles. L'occasion de varier les plaisirs en redécouvrant cet espace de 30 hectares créé en 1967 : diversité de ses milieux naturels, espace ludique inclusif, base de plein air, piscine, ferme pédagogique... Et si vous y passiez l'après-midi ?

Le bon air est dans le pré

L'été, pour ne pas s'enfermer, il y a les fermes rennaises ! Cours de jardinage, ateliers de cuisine, ou simple mise au vert... Direction le Jardin des Mille Pas à La Prévalaye, la ferme de Quincé à Beauregard et les Cols verts au Blossne.

Happy culture et apiculture

Durant la première quinzaine de juillet, chaque après-midi, participez à des ateliers famille. Pour apprendre par exemple à constituer une banque de graines. La dernière quinzaine d'août, ces ateliers seront placés sous le signe de l'apiculture, avec la traditionnelle récolte de miel, le 6 septembre.

➔ ecomusee-rennes-metropole.fr

SÉANCES

Ciné plein air : les habitants tissent leur toile

Chaque année, quand les étoiles filent dans le ciel, l'association Clair Obscur et les habitants des quartiers rennais s'associent pour proposer des projections en plein air. Des séances propices au partage et qui s'achèvent immanquablement par un happy end.

Le scénario des cinés plein air est désormais parfaitement huilé : l'association Clair Obscur (le festival Travelling, c'est elle) propose une présélection de films dans laquelle les directions de quartier et les habitants sont invités à trouver leur bonheur. Cette année, la thématique du duo servira de fil rouge aux films projetés dans dix lieux de la ville : les prairies Saint-Martin, le square Récipon, sans oublier les parcs, du Berry ou de Bréquigny. Des espaces très diversifiés pour une programmation non moins éclectique qui s'adresse tantôt au jeune public, tantôt aux grands enfants.

Co-construites avec les associations des quartiers, les avant-séances sont elles aussi très animées : show de drag-queen, animations sportives, lecture perchée dans les arbres... Les cinés plein air sont avant tout des moments propices au partage et à la bonne humeur, et une occasion de s'évader pour celles et ceux qui ne partiraient pas en vacances. Dans les transats mis à disposition par la Ville, sur une grosse bouée ou une chaise pliante, préparez-vous à prendre place, ça va bientôt commencer.

J.-B. G.

➔ ete.rennes.fr



TRANSAT EN VILLE

UNE COMÉDIE MUSICALE SOUS LES ÉTOILES

© Julien Mignot © Graphisme : Retour chariot

De Leonard Bernstein à Kurt Weill et de Broadway à Berlin, l'Opéra de Rennes va faire souffler un air de comédie musicale sur le parc de Bréquigny, à l'occasion de Transat en ville. Une manière pour le festival et l'équipement culturel lyrique d'aller à la rencontre des publics dans les quartiers de la ville.

« Si tu ne viens pas à l'opéra, l'opéra viendra à toi ». La devise de l'Opéra de Rennes sonnera particulièrement juste lors de ce concert au clair de lune donné dans le parc de Bréquigny, organisé dans le cadre de Transat en ville. Au programme, un répertoire de comédie musicale saupoudré de jazz et d'opérette. Sur scène, le Rennais Kaëlig Boché et la soprano Amandine Ammirati donneront de la voix, accompagnés par la pianiste Élisabeth Belleranger. Un voyage donc, placé sous le signe de la bonne humeur et de la lé-

gèreté, entre Broadway et Berlin, les salles de spectacle américaines et les cabarets allemands. Pas besoin de la Compagnie transatlantique pour traverser l'océan, Transat en ville et l'Opéra sont là pour jouer le rôle de tour-opérateurs.

Un festival généreux

« La générosité de ce festival n'a pas de secret pour nous, il se déroule chaque année sous les fenêtres de l'opéra », sourit Matthieu Rietzler, le directeur de ce haut lieu des arts lyriques. Après la « délicieuse expérience » vécue dans le parc des Gayeulles devant un public

venu en nombre, l'an passé, l'Opéra continue donc sa tournée des parcs et quartiers rennais. « Le cadre bucolique de Bréquigny convient parfaitement au répertoire proposé. »

« Un tiers du public vient parce que c'est l'Opéra, un autre tiers parce que c'est Transat en ville, et le dernier parce que c'est dans son quartier. » Peu importe la raison, tous les spectateurs vont partager le même plaisir sous les étoiles, le jeudi 20 août. De *West Side Story* à *Funny Girl*, les spectateurs sont invités à renouer avec une vieille tradition lyrique, « le format le plus populaire, et le plus à même de rassembler ».

Les transats devraient donc une nouvelle fois être nombreux à se déplier sur l'herbe du parc de Bréquigny. Si un règlement de compte est prévu entre les bandes rivales des Sharks et des Jets, l'atmosphère sera malgré tout très détendue.

J.-B. G.

➡ Jeu. 20 août, 20h,
parc de Bréquigny.
Gratuit.
transatenville.fr

TRANSAT EN VILLE REPREND SES QUARTIERS

Du 11 juillet au 22 août, le festival Transat en ville se déploiera à nouveau entre la place de la mairie (le samedi) et les quartiers rennais (le jeudi).

Au programme : des concerts dans toutes les esthétiques, et des cartes blanches

(Trans, Jazz à l'Ouest, Dooinit, ferme de Quincé et Opéra). Du parc de Villejean à celui de Bréquigny, le festival rennais n'oublie pas d'aller à la rencontre des publics, y compris des plus jeunes : cette année, les concerts programmés dans les parcs de Maurepas et d'Algarve au Blosseront précédés d'un spectacle pour les enfants, en fin d'après-midi, avec notamment un bal mené à la Chauffe Marcel soul, rock et afro funk par Pat Kalla. Quelques noms : Jane et Les Autres, Pure, Helena Casella, Tout le monde s'appelle clara, Cocanha, Gregailh, Ellie James, Forró na chuva...

Enquête

SUR LES TRACES DU LOUP



Rayé du paysage à la fin du 19^e siècle, le loup est de retour en Bretagne, il a même été aperçu près de Rennes ! Mais qui a encore peur du grand « méchant » loup aujourd'hui ? Éléments de réponse avec l'écrivain et ethnologue François de Beaulieu.

Jean-Baptiste Gandon | Photos : Béatrice Dopita

Is s'appellent Menez, Nouzil, Loargann... Trois jeunes mâles aperçus dans le Finistère, et suivis par le groupe Loup Bretagne* (GLB) depuis leur arrivée dans la région. Difficile de dire si ces canidés sauvages vont rester, mais leur présence est, dans tous les cas, suffisamment familière pour qu'on leur attribue un prénom. Plutôt que d'avancer à pas de loups, certains n'ont pas manqué de tirer la sonnette d'alarme, réveillant au passage les grandes peurs enterrées avec le dernier spécimen, à la fin du 19^e siècle.

Tout a commencé en octobre 2021, avec la découverte d'un cadavre de loup à Saint-Brevin-les-Pins (Loire-Atlantique), suivie d'une captation vidéo d'un sujet en chair et en os, dans le secteur boisé de la commune de Berrien, dans le Finistère, en mai 2022. Le 8 novembre de la même année, un loup est photographié dans la campagne de Goven, non loin de Rennes, puis à Bédée et La Mézière, en 2025... Preuves à l'appui (analyses génétiques, images et constats de l'Office français de la biodiversité), le GLB peut alors établir avec certitude la présence ou le passage de six individus dans la région.

Les monts d'Arrée comme terre d'accueil

Auteur de trois ouvrages sur le sujet et membre du groupe inter-associatif Loup Bretagne, l'écrivain et ethnologue François de Beaulieu nous livre son point de vue : « *Nous sommes arrivés à une densité de population dans le sud-est de la France et le nord-est de l'Europe telle que puisse se développer*

Retrouvez notre dossier complet sur ici.rennes.fr



↑ L'arrêté ministériel du 21 février 2024 prévoit des tirs dérogatoires. Concrètement, il s'agit de procéder à la destruction de 19 % de la population estimée, ce qui représente environ 205 individus.



© 2004-2026 FCIT

« Les humains vivent depuis toujours à leurs côtés. Finalement, la peur du loup est un gros bobard, c'est lui qui a peur de l'homme. »

François de Beaulieu

le processus comportemental propre aux loups : les individus subadultes sont chassés de la meute, et doivent donc trouver de nouveaux territoires. »

Ces parias priés d'aller voir ailleurs sont de souche italo-alpine, ou germano-polonaise. « *Quand ils arrivent dans la région, certains loups finissent par s'installer dans le bocage et les landes des monts d'Arée, principal réservoir de biodiversité de la région, où ils trouvent tranquillité et gibier en abondance...* »

Qui sont ces six individus tentés par l'échappée bretonne ? « *Il s'agit à chaque fois de jeunes mâles isolés, pour lesquels nous disposons d'informations génétiques ou visuelles.* » En 2025, trois d'entre eux donnaient régulièrement de leurs nouvelles.

Bientôt dans le pays de Rennes ?

L'animal pourrait-il pointer le bout de son museau dans le pays de Rennes ? « *Il y a eu deux ou trois observations. Ce n'est pas exclu, même si l'Ille-et-Vilaine semble plutôt une zone de passage. Ce territoire n'offre pas assez d'espaces disposant d'abris et d'une abondance de gibiers telle qu'il puisse s'y sentir en sécurité.* »

Le futur est donc incertain, contrairement à l'histoire, connue sur le bout des doigts. « *La politique d'extermination des loups à la fin du 19^e siècle fut idéologique. La III^e République a fixé durablement l'image d'un monde sauvage opposé au progrès fondé sur la science. Chaque spécimen tué est alors récompensé par une généreuse prime.* » Tout un paradoxe, c'est la science qui aujourd'hui vole au secours

du loup pour mettre en avant sa grande utilité. Comment a-t-il pu alors reprendre du poil de la bête ? En 1979, la Convention de Berne a classé le loup comme espèce strictement protégée, et certains pays comme la Pologne, l'Italie ou l'Espagne disposaient encore de populations notables. Déprise agricole, baisse du nombre de chasseurs, mesures de protection, aptitude à la dispersion du loup... « *En France, la progression a été régulière jusqu'à atteindre 1000 individus, mais la population stagne. Malheureusement, les récentes décisions de l'État français vont dans le sens de sa diminution.* »

Un agent sanitaire hors-pair

Dans notre région, le groupe Loup Bretagne avait pourtant anticipé l'arrivée du loup, et demandé aux préfetures de préparer les éleveurs. Ces derniers ont pris de plein fouet les premières attaques, et ont eu du mal à envisager l'idée d'une coexistence pacifique. Une hostilité certes atténuée par les moyens mis en place : financement de clôtures, achat de chiens, indemnités, etc. Pourtant, qu'il s'appelle Ysengrin ou Amarak, Anubis ou Romulus, *Canis lupus* peut rendre de nombreux services. C'est un animal d'une discrétion absolue et un agent sanitaire hors-pair, amateur de charognes, d'animaux blessés ou malades. Il peut en outre réguler l'expansion des cervidés, qui met en danger l'équilibre des forêts depuis cinquante ans. Lui seul ose s'attaquer aux sangliers, qui provoquent beaucoup de dégâts...

À la fin du 18^e siècle, entre 300 et 500 loups peuplaient la Bretagne. « *Les humains vivent depuis toujours à leurs côtés. Finalement, la peur du loup est un gros bobard, c'est lui qui a peur de l'homme.* » Promenons-nous dans les bois de Rennes pendant que le loup n'y est pas encore. Et même s'il y était, pas de quoi s'affoler ! ●

* Le groupe Loup Bretagne a été créé en 2019 par Bretagne vivante et le Groupe mammalogique breton. Il est ouvert aux autres associations qui partagent les mêmes valeurs.

DU RIFI CHEZ LES LOULOUS

Des brebis égorgées près du manoir de Kerguignec, une inspectrice de l'environnement, un loup pendu à une potence dans les landes de Locarn, de mystérieux signes... Le loup est de retour en Bretagne, et ce come-back ne semble pas du goût de tout le monde. L'enseignante rennaise Léniaik Gouédard signe *La Mort du guerrier*, un polar sombre et envoûtant. Toute ressemblance avec la réalité... Quoique. (Éditions du Palémon).



↑ « Descendre en poésie », c'est une promenade poétique avec quelques temps de prose bien mérités.

Bécherel et Miniac

ESCAPADE POÉTIQUE

Inspirez, ouvrez tous vos sens et laissez-vous envahir par la poésie. Musique des mots, beauté d'un paysage, magie d'une œuvre d'art embusquée... « Descendre en poésie », c'est un parcours enchanteur entre bourg et campagne, imaginé par le collectif d'artistes bécherellais « 324 pas » avec la Maison du livre. En route !

Nicolas Roger | Photos : Arnaud Loubry

La voiture au parking, la paire de croquenots bien lacée, une gourde remplie d'eau fraîche, le téléphone mobile réduit au silence et les sens en éveil... Vous voici fin prêts à « Descendre en poésie ». Point de départ de l'aventure, la Maison du livre où l'on vous remettra le sésame : un livret avec son plan et ses fiches, ainsi qu'un mystérieux œil peint sur un rond de bois... Arbre, soleil, cœur... une fois dehors, laissez-vous guider par les symboles qui balisent le parcours.

Parenthèses enchantées

Petits Poucets rêveurs, les artistes du collectif « 324 pas », ont comme Rimbaud égrené dans leur course des rimes, certes, mais aussi des œuvres, des installations surprenantes et des « défis » poétiques : petites énigmes, modes d'emploi, invitations à changer notre regard sur le paysage ou sur nous-mêmes... À chacun de s'en emparer.

Ainsi, six haltes vous attendent au fil de la balade : repérez le symbole, dégainez vos fiches, laissez-vous bercer par un poème, et relevez le défi. Et si le souffle de la poésie s'empare de vous, alors vous apparaîtront en chemin de curieux phénomènes : un convoi d'escargots pas comme les autres, une allée de peupliers amoureux, une cabane magique abritant les esprits de la nature... Au fait, vous avez toujours en main votre œil de bois ? Gardez-le précieusement, car il pourrait bien vous servir à passer de l'autre côté du miroir... Mais chut, n'en dévoilons pas plus !

Des sites remarquables

Bécherel, petite cité du livre perchée sur sa colline, ne manque pas de charme, et cette balade entre bourg et campagne vous emmène aussi à la découverte de quelques sites remarquables, écrins de choix pour cette virée poétique. Depuis les hauteurs, profitez de points de vue enchanteurs sur la campagne environ-

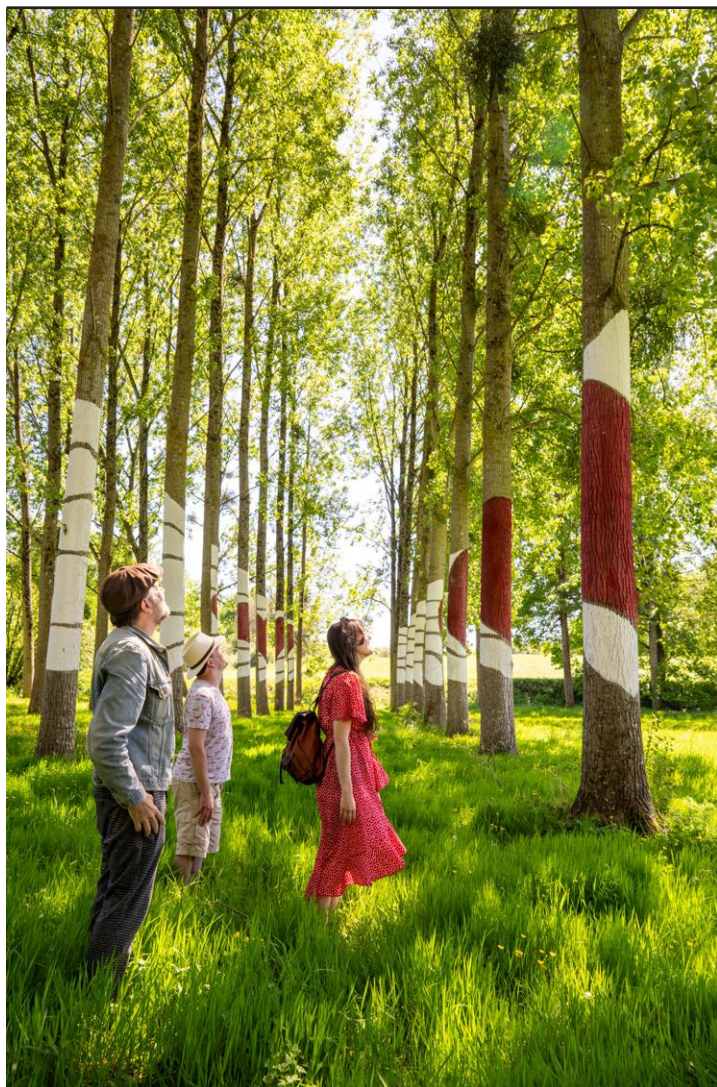
nante, avec ses paysages de collines, de bocage et de forêt. Une descente – un peu abrupte – vous mène au joli lavoir de la Couaille, édifié au XIX^e siècle, qui servait autrefois à blanchir le lin cultivé alentour. Envie d'une petite halte gourmande et désaltérante ? Profitez de la terrasse de la Guinguette du lavoir, récemment installée dans un ancien corps de ferme. Un peu plus loin, situé sur la commune de Miniac-sous-Bécherel, l'étang de la Teinture, lui aussi lié à l'activité textile de jadis : on y trempait le lin et le chanvre pour séparer les fibres, puis plus tard les peaux pour l'activité de tannage. Ses berges méritent un détour, qui fait aussi partie de l'itinéraire « Descendre en poésie », puisqu'on y découvre, nichée dans la végétation, l'expo du photographe Freddy Rapin, qui nous plonge dans l'univers singulier de la poétesse américaine Emily Dickinson (1830-1886). La boucle est bouclée ? Pas tout à fait. Pourvu qu'il vous reste encore un peu de vent aux semelles, car la remontée vers le bourg par un chemin boisé vous réserve encore quelques surprises.

Plus qu'une balade, « Descendre en poésie », se révèle une expérience ludique et inspirée, à faire à tout âge, en famille ou entre amis.

PRATIQUE

Départ de la Maison du livre pour récupérer le livret-guide – 4, route de Montfort, Bécherel. Prévoir environ 30 à 45 mn et de bonnes chaussures car ça monte et ça descend !

➤ Plus d'infos : maisondulivredebécherel.fr



➤ En savoir plus
maisondulivredebacherel.fr
collectif324pas.book.fr

UN PROJET TRÈS INSPIRÉ

Au commencement était... la volonté de la direction de la Culture de Rennes Métropole de soutenir un projet d'éducation artistique et culturelle (EAC) sur le territoire, regroupant au moins deux communes. Avec un leitmotiv : connaissance, rencontre et pratique artistique. De quoi donner des idées à la Maison du livre, qui s'est adjoint l'imagination fertile de « 324 pas », collectif de six artistes (plasticiennes, comédiens, peintre, auteur de BD et photographe) déjà très impliqué dans la vie locale. Pour cette « Descente en poésie », qui se déclinera pendant deux ans, habitants

et écoliers ont été mis à contribution pour réaliser certaines œuvres et installations. Des ateliers et des rencontres avec les écoles de Bécherel, de Miniac et le collège de Romillé, sont également au programme, ainsi que des temps forts, par exemple lors de la Nuit du livre. Le parcours, lui, reste accessible en permanence. Et comme les muses bécherellaises ne sont jamais à court d'inspiration, les installations, les personnages et les défis seront régulièrement réinventés, enrichis... pour un plaisir toujours renouvelé !

Et aussi... Cet été à Bécherel

ANIMATIONS

La Nuit du livre

Quand le soleil se couche sur le village de Bécherel, les mots, les histoires, les sons... tout semble nimbé d'un enchantement poétique. Bienvenue à la 31^e Nuit du livre ! Jusqu'à la nuit noire, sous les étoiles et dans les boutiques du bourg, animations, spectacles, ateliers, musique, expositions... émailleront la journée. L'événement commencera avec le traditionnel marché du livre, dès 14h, avant de filer doucement vers le soir, « l'heure exquise » de Verlaine, propice à la rêverie et à l'imaginaire.

➤ Samedi 1^{er} août. Gratuit.
 Restauration et buvette sur place.
maisondulivredebacherel.fr

PARCOURS DÉCOUVERTE

Artistes au jardin

Le coin des rues, les places, les parcs, le fond des cours ou des jardins privés... Quand la cité médiévale de Bécherel se mue en galerie d'art à ciel ouvert, c'est la promesse d'une balade pleine de surprises. Pour cette troisième édition du festival Artistes au jardin, découvrez à chaque étape une œuvre (photo, sculpture, installation...), mais aussi un lieu, un regard, un univers.

➤ Du 24 juillet au 9 août.
 Jardins ouverts de 10h à 18h. Gratuit.
artistes-au-jardin.fr

EXPOSITION

Dans les pas d'Annie Ernaux

Née en 1940 dans un milieu modeste, l'autrice des *Armoires vides*, de *La Place*, de *La Femme gelée*... consacre son œuvre et sa réflexion aux questions sociales, aux rapports de classe et au féminisme. À travers quatre récits phares de l'autrice, mais aussi des archives personnelles (manuscrits, photos, courriers de lecteurs), des publications dans la presse, des archives audiovisuelles... l'expo « Une lutte des places » nous invite à appréhender de façon vivante l'œuvre et les combats d'Annie Ernaux, prix Nobel de littérature en 2022.

➤ Du 7 juin au 6 septembre.
 Maison du livre. Gratuit.
maisondulivredebacherel.fr

À NOTER

La Maison du livre ouverte tout l'été !

Pour découvrir l'univers du livre, de l'écriture sous toutes ses formes, des expos, des animations, des ateliers... Et pour trouver des infos touristiques locales (plans, cartes, livrets), la Maison du livre est une mine d'infos. Elle vous accueille tous les jours pendant l'été, en juillet comme en août.

➤ Du mardi au vendredi :
 10h-13h et 14h-18h ;
 lundi, week-end et jours
 fériés : 14h-18h.
maisondulivredebacherel.fr



Les branches et les rameaux
forment le houppier

Nos amis

Érables, chênes, aulnes, lauriers... Chaque année, on plante de nouveaux arbres dans les rues, les cours d'école, les parcs et les jardins à Rennes et aux alentours.

Pour quelles raisons ? Pour leurs bienfaits sur les habitants et la planète ! Découvre-les en t'amusant.

Sophie Bordet-Pétillon | Illustrations Aurélie Guillerey

Du gland au chêne

Comment un petit gland peut-il devenir un immense chêne ?

Réponse dans cette illustration !

À toi de placer les étiquettes au bon endroit.

- 1 Gland
- 2 Le gland germe
- 3 Jeune plant
- 4 Jeune arbre
- 5 Arbre en fleur
- 6 Les fleurs donnent des glands

Tout un petit monde !

Un arbre est un refuge pour les insectes, les oiseaux, les petits animaux.

Dans ce tilleul, tu peux dessiner :

- un nid d'oiseau dans les branches,
- des petits insectes sur le tronc,
- un terrier de rongeur près des racines,
- des abeilles qui butinent ses fleurs pour fabriquer du miel.

Les racines

Les feuilles

Le tronc

L'écorce

Les petits insectes

Le nid

LE SAIS-TU ?

Le chêne grossit jusqu'à sa mort. Le bois en décomposition abrite et nourrit de nombreuses espèces : champignons, mousses, insectes, oiseaux, reptiles...

Les abeilles

Les rongeurs dans leur terrier

les arbres

À qui sont ces feuilles qui volent au vent ?

Relie chacune à son arbre.



a. ●



b. ●



c. ●



d. ●



e. ●



f. ●

1. ●

2. ●

3. ●

4. ●

5. ●

6. ●



Tilleul



Chêne



Érable



Marronnier



Frêne



Noisetier

Vrai ou faux ?

- ☐ ☐ 1 | On ne plante pas d'arbres fruitiers à Rennes.
- ☐ ☐ 2 | Les arbres apportent de la fraîcheur pour lutter contre le réchauffement climatique.
- ☐ ☐ 3 | Les arbres absorbent la pollution.
- ☐ ☐ 4 | Les arbres plantés en pleine terre absorbent les eaux de pluie au sol, évitant ainsi le ruissellement.
- ☐ ☐ 5 | À Rennes, on ne taille pas les arbres.

DEVINETTE

Quel oiseau se nourrit de glands et les éparpille en les transportant ?

.....

Quel âge à cet arbre ?

Pour le savoir, compte ses cernes (les parties claires). Attention, l'écorce n'est pas un cerne !

.....

un cerne

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



« Dans le futur, on mange des pommes de terre, des radis et des champignons géants, des baies... On s'habille avec des robes à une bretelle, des pantalons "couettes" et des chapeaux "têtes de mort". »

Emmy, 7 ans



Colette, 6 ans

À tes crayons

À tes crayons !

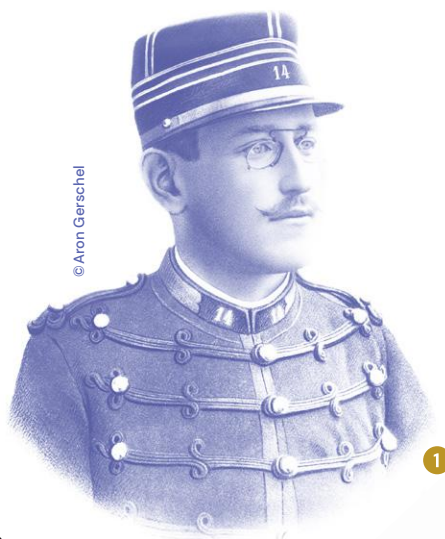
Dans quel arbre aimerais-tu grimper ou construire une cabane ? Est-il haut ? Feuillu ? Habité par des petits animaux ? Dessine-le.

Envoie ton dessin avant le 15 juillet par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !

RÉPONSES : Du gland au chêne : Le gland des chênes et voir page 3 • À qui sont ces feuilles qui volent au vent ? 1e, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e, 20e, 21e, 22e, 23e, 24e, 25e, 26e, 27e, 28e, 29e, 30e, 31e, 32e, 33e, 34e, 35e, 36e, 37e, 38e, 39e, 40e, 41e, 42e, 43e, 44e, 45e, 46e, 47e, 48e, 49e, 50e, 51e, 52e, 53e, 54e, 55e, 56e, 57e, 58e, 59e, 60e, 61e, 62e, 63e, 64e, 65e, 66e, 67e, 68e, 69e, 70e, 71e, 72e, 73e, 74e, 75e, 76e, 77e, 78e, 79e, 80e, 81e, 82e, 83e, 84e, 85e, 86e, 87e, 88e, 89e, 90e, 91e, 92e, 93e, 94e, 95e, 96e, 97e, 98e, 99e, 100e. Faux : on taille les arbres pour leur bien-être ; le bois coupé sert même à fabriquer des décorations de Noël ! • Quel âge à cet arbre ? 11 ans.

Nouvelle exposition « L'AFFAIRE DREYFUS à RENNES » : DU FOND ET DU FONDS



© Aron Gerschel



Créée en 2006 à partir du riche fonds du Musée de Bretagne, l'exposition permanente consacrée à l'affaire Dreyfus fait peau neuve. Accompagné d'un ambitieux programme de médiation culturelle, le nouveau parcours remet le général de brigade* au centre de l'Affaire et fait une large place à la ville de Rennes, où s'est tenu le deuxième procès, en 1899.

Jean-Baptiste Gandon

Avec ses dispositifs d'éducation aux médias, la nouvelle exposition Dreyfus est largement tournée vers le présent et notre époque propice à la manipulation de l'opinion. Pourtant, un bond dans le temps s'impose au préalable pour comprendre sa genèse et la constitution d'un impressionnant fonds de 6 800 documents.

Nous sommes en 1899, au moment du second procès et déjà, le conservateur du musée de Rennes Lucien Decombe collecte un embryon de collection : des périodiques comme *L'Illustration*, les cartes postales éditées par le libraire rennais Warnet-Lefèvre... Une

centaine de pièces au total, qui dormiront du sommeil du juste pendant soixante-quinze ans, jusqu'à une première exposition organisée en 1973 et au titre visionnaire : « L'affaire Dreyfus, une affaire toujours actuelle ».

Le sujet est encore tabou en France, et Jeanne Lévy, la fille de Lucie et Alfred Dreyfus, montrera sa reconnaissance en faisant un don conséquent de 4 500 pièces. En 1978, une exposition itinérante conçue par le Musée de Bretagne préfigure le futur espace permanent consacré à l'Affaire, et l'équipement n'a pas cessé depuis de mener une politique d'achats réguliers.

Une collection de 6 800 documents

Riche de 6 800 documents (hors périodiques), la collection Dreyfus est essentiellement iconographique : cartes postales, affiches, photographies, estampes, dessins, correspondance... Plus rares, les objets se comptent néanmoins par dizaines, d'un pot à tabac à l'effigie du général de brigade à une série de six marionnettes évoquant les personnages clés de l'affaire, en passant par une canne à pommeau antisémite.

Nous sommes en 2026 et l'exposition permanente imaginée à partir de cette collection a déjà vingt ans. « À sa création en 2006, le Musée Dreyfus de la Maison Zola ou le Musée du judaïsme n'existaient pas encore, pose Céline Chanas, la directrice du Musée de Bretagne. Nous étions les seuls à traiter le sujet en France, notre approche était très généraliste. » L'équipement culturel a pris le temps de la réflexion pour recentrer son propos.

Avant de commencer la visite des lieux, précisons que l'exposition change de place. Dès qu'il arrivera dans le hall d'accueil des Champs libres, le visiteur levant les yeux pourra apercevoir la création du street artist Jef Aérosol, réalisée à partir du portrait le plus connu d'Alfred Dreyfus, à l'entrée du nouvel espace.

Rennes au cœur de l'Affaire

« Tout d'abord, il s'agit de resituer l'affaire à Rennes. 1899 devient une date centrale du parcours », ajoute la commissaire d'exposition Laurence Prodhomme. Une image géante de la ville et une colonne Morris nous replongent au cœur de cet été breton caniculaire. Une carte des lieux rennais de l'affaire et un livret-parcours « Dreyfus dans

* En juillet 2025, l'Assemblée nationale a approuvé l'élévation du capitaine Dreyfus au grade de général de brigade. Chaque 12 juillet, se tiendra désormais une cérémonie de commémoration pour Dreyfus, pour la victoire de la justice et de la vérité contre la haine et l'antisémitisme.

© Musée de Bretagne



4

© Musée de Bretagne



5

© Musée de Bretagne



6



7



8

- 1 Portrait d'Alfred Dreyfus.
- 2 Ce médaillon-souvenir porte l'inscription « J'accuse », en référence à la lettre de Zola parue dans *L'Aurore* du 13 janvier 1898, et contient aussi le portrait de l'écrivain.
- 3 Plat en faïence réalisé par les ateliers Henriot de Quimper, à partir du dessin publié à la une du *Pilori*, journal antisémite et antidreyfusard. (27 février 1898)
- 4 5 Laissez-passer au tribunal.
- 6 Blocs de papier pour cigarettes à rouler. Une face illustre un moment clé de l'Affaire.
- 7 Cette canne à caractère antisémite associe costume militaire et attributs de la culture juive. Cette association caricaturale symbolise le rejet des juifs de l'armée française, dont la présence est encore contestée à cette époque. Le général de brigade Dreyfus lui-même, fait partie des premiers officiers juifs intégrés dans l'armée.
- 8 Nous sommes le premier jour du procès. Ce sera la seule photographie de Dreyfus devant le conseil de guerre, prise dans la salle des fêtes du lycée Zola. Et pour cause, les photographies y étaient prohibées. Ainsi, Valerian Gribayedoff a bravé l'interdit en introduisant son appareil en fraude.

la ville» (voir l'encadré ci-dessous) achèvent de contextualiser l'exposition. « Notre propos est de remettre Dreyfus lui-même au centre de l'affaire. » Éclipsé par l'ombre d'Émile Zola et de Jean Jaurès, le général de brigade revient donc au centre des débats. Il prend la parole par le biais de sa correspondance, et l'on imagine très bien sa silhouette dans le costume qu'il portait lors de son procès, re-

produit à l'identique pour l'occasion. La notion d'esprit critique et la manipulation de l'information sont au cœur de l'affaire Dreyfus et des préoccupations du Musée de Bretagne. « L'affaire correspond à la naissance de la presse moderne, qui a joué un rôle de premier plan avec la photographie. Il était donc logique de s'intéresser à la formation de l'opinion et aux manières dont on peut la manipuler. »

Sept dispositifs « ludiques » sont proposés, montrant par exemple que le choix d'un simple titre pour la une d'un journal n'est pas neutre. ●

➤ À découvrir au Musée de Bretagne.
Entrée gratuite. leschampslibres.fr
Retrouvez notre dossier complet sur ici.rennes.fr

Les ados mènent l'enquête

Avis aux fins limiers ! Le Musée de Bretagne vous invite à mener l'enquête : pour contrecarrer les plans du youtubeur complotiste Histobuzz, les participants doivent réunir les éléments démontrant l'innocence du général de brigade. Soit dix énigmes à résoudre en dénichant autant de preuves cachées dans les recoins de l'exposition Dreyfus. En ligne de mire, le développement de l'esprit critique des participants et en toile de fond, l'idée que tout ce qu'on voit sur YouTube n'est pas vrai.

Partez sur les traces de l'affaire Dreyfus dans la ville

Et si après avoir visité la nouvelle exposition Dreyfus du Musée de Bretagne, vous arpentiez les rues de Rennes sur les traces de l'affaire ? Pour faciliter votre parcours, un livret a été réalisé, agrémenté d'une carte et de ressources bibliographiques, pour baliser votre itinéraire, de la gare de Rennes à l'Auberge des Trois marches, jadis située rue d'Antrain.

➤ Disponible à l'office de tourisme et au Musée de Bretagne.

Un nouveau livre d'André Hélard

En mai, André Hélard a publié un nouvel ouvrage intitulé *le Guide rennais de l'affaire Dreyfus : les lieux et les gens*. Une promenade dans la ville de Rennes, des lieux emblématiques à ses protagonistes plus ou moins connus.

➤ *Guide rennais de l'affaire Dreyfus : les lieux et les gens*, André Hélard, préface de Pascal Ory, Presses universitaires de Rennes. 28 €.

Gaies pagaies

Le rafting, pour éclabousser votre été

Amatrice, amateur de sensations fortes, j'ai testé pour vous le rafting à Cesson-Sévigné. Résultat : mon ego a coulé, mon chignon aussi.

Eh oh ! Le reportage n'a pas commencé !
Consigne du monsieur au téléphone :
tenue adaptée et chaussures fermées...
hors de question de perdre ma tatane
dans la rivière !



Non mais ils sont
sérieux ? Je vais pas
mettre un gilet
de sauvetage, le rouge
ne me va pas du tout
au teint !



Arrête de faire ta fashion !
D'ailleurs tu sais nager ?
Pierre-Yves nous a
dit que c'était
obligatoire.

Alors vous êtes en forme ?
Prêts à jouer aux boules
de flipper entre les plots ?

What ? Mais ça va aussi vite ?



Ouais, quand on ouvre
les vannes à fond,
le débit est de 12 m³
seconde, faut
s'accrocher ! C'est
réservé à l'élite qui
s'entraîne pour les J.O.

Bah, mollo sur le robinet...
Je kiffe les sensations,
mais je ne compte pas
me mouiller les cheveux !

AHHH!

Punaise, mais
ça bombarde
de ouf là ... On
va chavirer !!!



On est là pour s'amuser ! Quelques consignes quand même : assis sur les boudins, un pied calé dans la sangle... pagaie en main, et...

On ne se met pas debouttttttt !

Allez, on est pas là pour enfiler des perles !

Gloups !



Sérieux là les gars, venez m'aider, je me sens comme un ragondin en peine !!!!

Laisse-toi glisser sur le dos les pieds en avant dans le sens du courant.



Au fait, si tes enfants veulent venir, ils ont besoin d'une autorisation parentale en dessous de 14 ans.



À droite, devant ! À gauche, arrière ! Normalement je laisse les gens en autonomie... mais pour toi, je vais barrer. Allez, calme-toi, ça va le faire !

Bon, là c'est pas moi parce qu'ils m'ont laissé pourrir dans l'eau, mais voici un sauvetage réussi !



Ils sont assez casse-cou, ça devrait leur plaire.

Bon alors les copines, c'était cool, non ? On se fait un kayak ou canoë la prochaine fois ?



Mais jamais, plus jamais avec elle !

LA VILLE DE CESSON-SÉVIGNÉ PROPOSE :

kayak, canoë, stand-up paddle, rafting, parcours permanent de course d'orientation, parcours de course à pied, de randonnée pédestre, initiation au golf, à l'escalade et au tir à l'arc.

Conditions et tarifs sur : ville-cesson-sevigne.fr

Merci à Pierre-Yves pour son accueil et sa patience.

Texte : Fleur Gueutier

Photos : Arnaud Loubry

Cet été dans la métropole



SAINT-GRÉGOIRE

Caravane bar ambulante

Boissons chaudes et fraîches, produits locaux à grignoter... Une caravane bar ambulante vous attend le long du canal d'Ille-et-Rance, au niveau du skatepark, du mercredi au samedi.

SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE

Climatiser ses journées

La commune offre plusieurs espaces naturels propices à la promenade et à la détente : l'étang de la Petite Pérelle, un site naturel discret récemment réaménagé pour accueillir du public ; le parc de la Morinais, un poumon vert de 40 hectares en plein centre-ville, doté d'espaces de détente, de loisirs et de sport, sans oublier ses aires de jeux pour petits et grands.

La médiathèque prend l'air

Chaque mardi de l'été, la médiathèque fait l'école buissonnière pour aller à la rencontre des habitants dans les quartiers jacquolandins.

➤ mediatheque-lucien-herr.fr

Saint-Jacques en fête

Concerts, animations et feu d'artifice pour quitter l'été en beauté.

➤ Du ven. 4 au dim. 6 septembre.
st-jacques.fr



ASTRONOMIE

TÊTES EN L'AIR, MAIS CONCENTRÉES

La Société d'astronomie de Rennes a la tête dans les étoiles depuis maintenant cinquante-deux ans. Mais elle n'est pas dans la lune pour autant, comme nous le démontrent ses animations régulièrement prises d'assaut par les passionnés. Et si vous profitez de l'été pour faire le tour de la Galaxie ?

« Quand le sage montre la Lune, l'imbécile regarde le doigt », dit le proverbe. Les autres collent leur rétine à la lunette d'observation de la Société d'astronomie de Rennes. Réunir les personnes fascinées par l'Univers et l'étude des phénomènes célestes ; faciliter la pratique de l'astronomie et le partage des connaissances, en proposant par exemple des conférences, en constituant une bibliothèque ou en créant un observatoire ; organiser des événements publics gratuits et ouverts à tous, comme la Nuit des étoiles...

De la rigueur scientifique à la pédagogie la plus large, le champ d'action de la Société d'astronomie de Rennes est infini. Depuis 1974, l'autre réseau « star » de Rennes a transporté de nombreux voyageurs dans les ga-

laxies, une marque de reconnaissance pour cette association composée exclusivement de bénévoles.

Cet été, la carte du ciel sera une nouvelle fois scrutée, avec plusieurs rendez-vous au programme : une soirée publique est organisée à l'observatoire de La Couyère le 10 juillet, puis au Cadran de Villejean, une semaine plus tard. Cette nocturne sera précédée d'animations l'après-midi. Un prélude ludique et pédagogique, avant la très attendue Nuit des étoiles, programmée le 7 août à Rennes, et le lendemain à La Couyère. Vous aussi, vous avez remarqué que ces séances sont gratuites ? Cela s'appelle avoir le sens de l'observation !

Jean-Baptiste Gandon

➤ astrorennes.fr

BÉCHEREL

Maison du livre

La Maison du livre ne fait pas de pause cet été, et sera ouverte tous les jours de la semaine, y compris les jours fériés. Le mercredi, c'est atelier artistique, seul ou en famille, et c'est gratuit ! (Voir aussi p.16)

➤ maisondulivredebacherel.fr

Ô Jardins Pestaculaires

Un festival populaire pour les 0-12 ans que même les parents refusent de quitter ! Au programme notamment : le Môme concert.

➤ Les samedi 4 et dimanche 5 juillet, Jardins de Bécherel. De 8 à 12 €.
regardsdemomes.fr/activite/o-jardins-pestaculaires/

Dans la bibliothèque de Frédéric Paulin

L'auteur de romans noirs et historiques est invité par l'association L'Esprit du lieu à se livrer sur sa bibliothèque et son rapport intime aux livres de sa vie.

➤ Dim. 6 septembre, 15h, Maison du livre, Bécherel.
maisondulivredebacherel.fr

ACIGNÉ

Pique-nique musical et familial

➤ Mar. 14 juillet, 19h, espace nature de la Motte.
acigne.fr

NOYAL-CHÂTILLON-SUR-SEICHE

Cinéma
en plein air

Rendez-vous sous les étoiles, dans le parc de loisirs des Monts Gaultier. À redécouvrir en famille ou entre ami-e-s, dans un écrin de verdure et sur grand écran, le film *En fanfare* d'Emmanuel Courcol : un chef d'orchestre de renommée internationale apprend qu'il a un frère, et que celui-ci est employé de cantine scolaire et joue du trombone dans une fanfare du Nord...

Mer. 26 août, 21h15, gratuit.
ville-noyal-chatillon.fr

MORDELLES

Se rafraîchir
les idées

Oh, oh ! Saviez-vous que la commune dispose d'un musée gratuit à ciel ouvert consacré à l'eau ? Il s'appelle le Musé'O : trois cheminements longs de trois kilomètres chacun, en accès libre, agrémentés d'espaces d'activité et de découverte sur le thème de l'eau et des milieux aquatiques. Idéal pour se rafraîchir les idées, au bord de l'étang de la Biardais, de la fontaine Saint-Lunaire ou du Ru de Sermon fraîchement reméandré.

ville-mordelles.fr

Scènes d'été
au Pressoir

Un festival pur jus avec au programme : « Les Hanteuses » par Les Voilaz, concerts de Nini Poulain et d'Andrick Airways, et projection d'un film en plein air.

Sam. 4 juillet, 19h,
parc du Pressoir.
lantichambre-mordelles.fr

AUX PORTES DE RENNES

LE BOIS DE SÆUVRES
S'OUVRE À VOUS

C'est une forêt discrète qui se découvre à pied, à vélo ou à cheval : le bois de Sœuvres est un immense poumon vert propice à la détente et à l'observation de la faune et de la flore. Un espace préservé, où l'on prend le temps de se reconnecter à la nature.

De l'autre côté de la ceinture verte, les promeneurs connaissent bien les grands massifs boisés comme la forêt de Rennes ou la mythique forêt de Brocéliande. Du côté de Vern-sur-Seiche, à quelques minutes de Rennes en vélo, via le Réseau express vélo, ou en quinze minutes à pied depuis Chantepie, le bois de Sœuvres est aussi un havre de paix qui vaut le détour.

À l'origine, ce massif boisé de 170 hectares était le parc du château du Plessis, remanié au milieu du XVIII^e siècle. Acquis par le Département d'Ille-et-Vilaine en 1987, le site est aujourd'hui plus calme, assez peu fréquenté et reste méconnu de ses habitants.

Circuits pédestres,
équestres et sentier VTT

Pourtant, tout invite à la promenade dans ce lieu traversé de chemins forestiers, de sentiers pédestres, équestres et VTT. Plusieurs circuits

font ainsi le tour du bois, ce qui offre de multiples possibilités de promenades. Les amoureux de la nature seront donc comblés. Ils pourront même, à condition d'être discrets, observer de multiples animaux : chevreuils, renards, rapaces de grande envergure, chouettes hulotte, tritons marbrés... Cette forêt abrite aussi une espèce rare de chauve-souris, la barbastelle.

Côté flore, une grande diversité d'arbres est présente, à observer sur les sentiers principaux balisés de panneaux explicatifs sur la biodiversité locale.

En toute saison, à deux pas de la vie urbaine, le bois de Sœuvres est le lieu idéal pour ce que les Japonais appellent le « shinrin-yoku », un bain de forêt méditatif. En plus, si vous souhaitez prolonger votre journée de balade et de découverte, il est tout proche de l'Écomusée de la Bintinais.

Fabrice Mazoir

Retrouvez les 20 plus belles randos sur le site de Destination Rennes : tourisme-rennes.com

ZYTHOLOGIE

Une fête de la bière
et des concerts sans pression

Pierre qui roule amasse la mousse... Les Rolling Stones ne diraient pas mieux, et cela tombe bien : pour ses trente ans, la brasserie Sainte-Colombe invite les zythologues amateurs à venir faire la fête à Corps-Nuds où elle s'est installée en 2020. En partenariat avec Les Fanfarfelues, le Bon Scen'art, Corps Nuds Anim', Trinqu'arts et I'm from Rennes, le

fabricant de bières bio, artisanales et de tradition ne brassera pas que des souvenirs, et compte savourer l'instant présent en musique et dans la bonne humeur.

Au programme : des concerts (Hop Hop Hop Crew, La Gâpette, Apes O'Clock, Kiwi Vandale, Gad Zukes, Ajax Tow), des ateliers de dégustation de bières, des animations, sans ou-

blier les manèges de La Famille Walili.
J.-B. G.

Ven. 3 juillet, de 17h à 23h,
sam. 4 juillet, de 14h à 0h30,
à la brasserie Sainte-Colombe,
22, bd François-Mitterrand,
Corps-Nuds. 02 99 47 73 23.
brasserie-sainte-colombe.com



© Franck Hamon

JONGLERIE

LA DÉLICATESSE DU CIRQUE

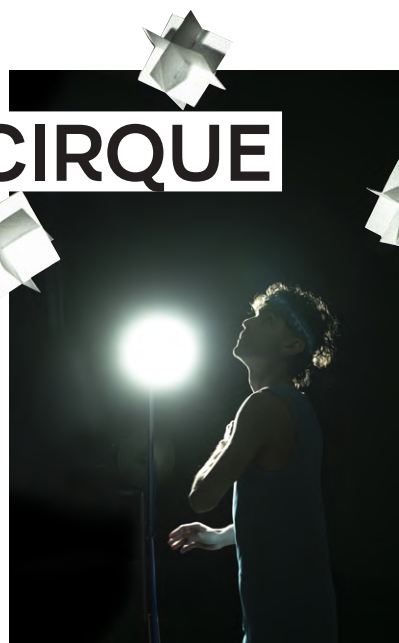
Carlo Cerato a beau jongler avec l'abstraction, cela n'empêche pas sa dernière création « Astrat » d'être très visuelle. Un spectacle habité, à l'esthétique profonde, à découvrir en sortie de résidence au Milieu.

On peut être artiste de cirque et savoir jongler avec les concepts philosophiques. La preuve avec « Astrat », la nouvelle pépite de l'artiste Carlo Cerato. Celui qui se qualifie de « chorégraphe d'objets », « compositeur de trajectoires » et « jongleur médiocre » imagine un spectacle abstrait où les sons, les couleurs et les formes servent une méthode influencée par la pensée post-humaniste, décoloniale, écologique et queer.

Sur le plateau, grâce à un éclairage subtil, l'artiste fait danser les rubans et les étoiles de papier. Un souffle léger et aérien caresse la scène, suppor-

té par une musique techno ambient ou *vaporwave* composée par ses soins, et finit par envelopper les lieux dans un cocon intimiste. Si l'art est abstrait et le son pur, cela n'empêche pas d'hypnotiser le regard du spectateur. « Astrat » est abstrait dites-vous ? Aucune chance de s'ennuyer pourtant : si le propos est philosophique et la méthode engagée, Carlo Cerato aime aussi parfois faire des blagues extrêmement drôles. À constater en famille sur pièces, ou au cours de l'atelier adultes / enfants programmé le samedi 4 juillet.

J.-B. G.



© Andrea Macchia

Sortie de résidence, jeudi 9 juillet, 18h30, Le Milieu, Saint-Jacques-de-la-Lande. Dès 6 ans. Atelier adultes / enfants, sam. 4 juillet, 11h. 2,50 € et 5 €. ay-roop.com

VERN-SUR-SEICHE

Une journée à la plage

La baignade sera autorisée et accessible pendant l'été, avec également un abri-livres pour tous les goûts et tous les âges, des animations proposées par Le Volume (lecture en plein air) et le Centre des Marais (jeux géants, échecs en plein air, etc.), une initiation au kayak...

➤ Du 4 juillet au 30 août. vern-sur-seiche.fr

Guinguette La Béni

Une petite restauration virtuose et créative, une scène musicale... Bienvenue à Vern beach pour profiter d'un moment de détente dans le cadre exceptionnel de la Vallée de la Seiche.

CONCERT-CIRQUE

Les Tombées de la nuit payent leur tournée métropolitaine



© Jef Berhin

Et pour vous, qu'est-ce que ça sera ? Pour sa nouvelle tournée métropolitaine, les Tombées de la nuit offrent Newroz au public. Un concert-cirque aux sonorités kurdes et aux accents poétiques, offert par La Meute, une compagnie tout sauf féroce.

To be or not to be Kurde et Français à la fois. *Pirs ew e*, telle est la question. Seul sur scène, accompagné de sa guitare électrique, de son oud ou de son mât chinois, Bahoz Témaux évoque ses difficultés à être lui-même. L'artiste de la compagnie La Meute n'a pourtant aucun mal à se trouver dans ce concert-cirque aux sonorités kurdes et persanes. Son genre, sa couleur et sa double culture se révèlent au final la source d'une richesse infinie, sublimée par les acrobaties de cet artiste délicat. Le Franco-Kurde se met à nu et ça nous fout les poils, nous

buvons ses mots sans perdre une goutte de ce témoignage à la fois percutant, plein de douceur et empreint de tolérance. Bahoz Témaux nous invite à partager quelques mots de l'amitié, à l'occasion d'une tournée qui passera par Pacé, Laillé, Le Rheu, Chartres-de-Bretagne et Maurepas à Rennes. On ne pouvait rêver mieux que ce quartier aux couleurs du monde comme étape finale. J.-B. G.

➤ Jusqu'au dim. 5 juillet. lestombeesdelanuit.com

RENNES

Les étangs d'Apigné, eldorado des estivants

À l'Ouest de Rennes, les étangs d'Apigné sont facilement accessibles à vélo en longeant la Vilaine via le chemin de halage. Le spot idéal pour pratiquer des activités nautiques et se baigner, sous l'œil attentif des surveillants. Des brumisateurs sont là pour se rafraîchir, avant de partir en balade au bord de l'étang et de la rivière. À noter : la baignade est conditionnée aux résultats quotidiens d'analyse de la qualité de l'eau.

➤ Tenez-vous au courant ici : environnement-sante.metropole.rennes.fr

Robin Husband

Les 400 coups... De CHapeau

De la mitre d'un cardinal à la perruque de Joséphine Baker en passant par les décoiffantes créations réalisées pour l'opéra, **Robin Husband** ne laisse pas sa casquette au vestiaire quand il s'agit de donner du chapeau. Démonstration avec le képi d'Alfred Dreyfus.

Jean-Baptiste Gandon | Photo : Arnaud Loubry

Robin Husband a-t-il regardé en boucle la série *Chapeau melon et bottes de cuir* dans sa jeunesse ? Peut-être était-il fan du Chapelier fou d'*Alice au pays des merveilles* ? Le natif d'Oxford possède dans tous les cas ce « je-ne-sais-quoi » de *so british*, sobrement élégant et délicieusement excentrique.

Le chapelier nous reçoit dans la quiétude de son petit atelier d'artisan, au fond du jardin. Dans cet antre de la tête, un masque de Batman en feutre cohabite avec un haut-de-forme confectionné pour *La Chauve-Souris* de Johann Strauss II, au milieu d'un amoncellement d'outils de toutes sortes. Plutôt que de partir sur les chapeaux de roues, la conversation s'installe, tranquillement.

Des vénérables institutions anglaises au french cancan

« J'ai une vraie attirance pour le travail du tissu et des matières. De plus, le chapeau est un objet à part entière, avec un côté structurel très intéressant. Il y a aussi un côté touche-à-tout, qui nécessite parfois de mobiliser différents savoir-faire. »

Arrivé à Rennes en 2007, Robin Husband a troqué le pouce pour le centimètre, et quitté Shakespeare pour Proust. Mais le langage du chapeau est universel. Pour l'opéra *La Chauve-Souris*, il a réalisé « une quarantaine de chapeaux et coiffes, pour certaines créées en six exemplaires. » Pour *Cendrillon*, c'est une tête de cheval qu'il a dû sortir de son imaginaire fertile. De la perruque de Joséphine Baker à une coiffe de bigoudène en forme de « rouleau de Sopalin » réalisées pour le Cabaret Moustache (en

collaboration avec le plumassier Philippe Adiasse), le Britannique a apprivoisé le french cancan. La meilleure manière de devenir Français jusqu'au bout des cheveux.

La mitre du cardinal et le képi de Dreyfus

« J'aime passer de la 2D à la 3D, interpréter un dessin... Dans mon métier, il y a de la couture à la machine ou à la main, mais aussi un peu de soudure, de patine, de teinture et de chimie... »

Fabriquer des couvre-chefs pour s'amuser est une chose, mais une coiffe pour un musée en est une autre. « Pour sa nouvelle exposition, le Musée de Bretagne avait pour projet de recréer l'uniforme de capitaine du général de brigade Dreyfus. » (voir page 20) Une mission confiée à la modéliste couturière Bénédicte Clavier-Guillemot et à la brodeuse Céline Le Belz. « J'avais déjà travaillé avec Bénédicte sur les quatre-cents ans du Grand Pardon d'Auray. Je devais fabriquer une mitre pour un cardinal du Vatican. Le problème est que son identité était tenue secrète, et que je ne connaissais pas son tour de tête ! » Après le goupillon, le sabre : pour le képi d'Alfred Dreyfus, le chapelier a effectué beaucoup de recherches : trouver la bonne épaisseur de tissu en

« Dans mon métier, il y a de la couture à la machine ou à la main, mais aussi un peu de soudure, de patine, de teinture et de chimie... »

drap de laine, dénicher la soutache (tresse dorée décorative) idoine, les boutons de jugulaire floqués d'une grenade et de deux canons, le nœud hongrois, le chiffre 14 correspondant à son numéro de régiment d'artillerie... « J'ai cherché à aller le plus profondément dans la vérité de l'époque. »

Le french cancan et le Vatican, la fête et l'affaire... Réflexion faite, le romancier Lewis Carroll avait raison : il faut être un peu fou pour être chapelier. ●

👉 robin-husband.com



Faune riparienne

EXTENSION DU DOMAINE DE LA LOUTRE

Verra-t-on bientôt des panneaux prévenant les automobilistes de la possible traversée de loutres sur les routes de Rennes Métropole? Après avoir disparu des radars, le mammifère semi-aquatique est de retour sur notre territoire, une bonne nouvelle pour la biodiversité, même si...

Jean-Baptiste Gandon

Photos : Emmanuel Holder

Avec son adorable tête de peluche, la loutre a vraiment un truc en plus. Pas facile, cela dit, d'apercevoir la bouille de cet animal emblématique de nos cours d'eau et rivières. Pour y parvenir, il faudra s'armer de patience et guetter les racines d'arbres, les tas de pierres ou les catiches, ces cavités naturelles dans lesquelles elle aménage son terrier. Ou alors suivre à la trace et à l'odeur ses crottes (épreintes), réputées pour avoir un parfum de miel.

Hyper discrète par nature, la loutre est même devenue invisible avec son éradication progressive. « On la chassait pour sa peau, sa fourrure a longtemps été prisée pour son pouvoir isolant et son imperméabilité, nous éclaire Thomas Le Campion, salarié du Groupe mammalogique breton. À une époque, une peau de cet animal pouvait rapporter un mois de salaire agricole. »

Ajoutez à cela la pollution de l'eau, la raréfaction des zones humides, et une étiquette de prédatrice des poissons pas faite pour plaire aux pêcheurs...

Une espèce revenue d'outre-tombe

« En 1988, quand le Groupe mammalogique breton décide de s'intéresser à cette espèce, la loutre a presque totalement disparu. » Heureusement, des lois de protection adoptées dans les années 1970-1980 lui ont permis de se refaire la cerise. « L'espèce a regagné du terrain naturellement, il n'y a pas eu de réintroduction ». Les survivantes restées dans les monts d'Arrée, le Golfe du Morbihan et les marais de la Brière ont reconquis la Bretagne. « La loutre a commencé à remonter la Vilaine depuis le sud-ouest du département. Mais ce retour ne se fait pas sans mal, il y a des effets de yo-yo : les cours d'eaux sont en mauvais état, ce qui rend la sédentarisation de l'espèce difficile. »





↑ Apercevez-vous des loutres au cours de vos promenades estivales ? Le spectacle vaut le détour. Alors, ouvrez les yeux et armez-vous de patience !

« Pour savoir combien elles sont, nous cherchons les indices de présence, mais le comptage est impossible. »

Thomas Le Campion

Et à Rennes Métropole ? Un cap a été franchi il y a trois ans. « On la retrouve désormais sur l'Ille et sur l'Illet, où elle semble en présence permanente. » Le Semnon aval, la Seiche aval, le bassin versant du Meu... Combien sont-elles ? Plusieurs centaines en Bretagne, quelques dizaines dans le département 35. « Pour le savoir, nous cherchons les indices de présence comme les crottes ou les empreintes, mais le comptage est impossible. » Réfractaire à la promiscuité, un seul individu a besoin d'un territoire très vaste pour s'épanouir, jusqu'à 40 kilomètres de linéaire de cours d'eau pour un mâle. Un domaine vital à la mesure de l'appétit de ce super prédateur, qui explique aus-

si la rareté de l'espèce. Cependant l'animal se heurte au manque de ressources dans le département.

La petite bête à fourrure refait fureur

« Malgré toutes ces réserves, son retour est une bonne nouvelle pour la biodiversité. En revanche, celui-ci ne nous apprend pas grand-chose sur la qualité de l'eau, qui demeure un frein au développement de la population et limite probablement la capacité de reproduction de l'espèce. » À Rennes Métropole, tout est fait pour mettre l'animal dans les meilleures conditions : un passage à loutre (loutroduct) a ainsi été aménagé à Laillé (voir ci-contre).

Espèce dite « parapluie », la loutre est un indicateur de l'état de santé de la nature. Quand la loutre va... « Nous nourrissons le grand espoir que l'ensemble du territoire de Rennes Métropole soit repeuplé dans les dix ans à venir. Des populations ont été localisées non loin du Roazhon Park. » Une bonne raison pour continuer à « tout donner » pour cette espèce protégée.

➔ Pour tout savoir de l'action de Rennes Métropole, rendez-vous sur ici.rennes.fr



← Bientôt des panneaux « traversée de loutre », comme en Écosse ?

L'AUTOMOBILE : UNE SUPER PRÉDATRICE

© Jean-Baptiste Gandon

La loutre ne traverse pas dans les clous et fait régulièrement les frais du trafic automobile. Comment la protéger et sécuriser au mieux ses déplacements ? À Rennes Métropole, l'heure est aux premières expérimentations.

Depuis 2002, quatre cadavres de loutres ont été retrouvés sur la RD34, entre la Vilaine et le canal de Cicé. Un point suffisamment noir pour pousser le service Voirie de Rennes Métropole à réaliser des diagnostics sur les franchissements de voirie où le mammifère est susceptible de passer.

Tout en haut de la chaîne alimentaire, l'automobile est une super prédatrice, responsable de la mort du mammifère.

« Dans le cas de la RD34, nous nous trouvons face à deux ponts distants de 300 mètres l'un de l'autre et séparés par des marais, constate Julien Le Dantec, responsable du service Ouvrage d'art. Le problème est que rien n'oriente les loutres, elles préfèrent passer d'un étang à l'autre, puis traverser la route. La construction d'un obstacle infranchissable pourrait suffire pour les forcer à faire un petit détour et rejoindre le chemin de halage. »

Un premier passage à loutre (on dit parfois loutroduct) a été aménagé à Laillé. « Il faut savoir que cet animal n'aime pas trop l'obscurité, ou plutôt les tunnels en eau comme c'est le cas ici. Une banquette en bois a été aménagée pour lui permettre de traverser les pieds au sec. »

Espèce protégée faisant l'objet d'un Plan national d'action, la loutre a entamé sa reconquête progressive de l'Ille-et-Vilaine. Habitats boisés, prairiaux et humides : avec son milieu naturel d'intérêt écologique (MNIE) majeur, le secteur de la RD34 présente un fort enjeu pour la biodiversité. Raison de plus pour ne pas passer loutre... J.-B. G.

Bruz



À La Pampa, La serre fait son petit effet

La Pampa est une oasis plantée au milieu des champs et des zones d'activité.

On y fait sa pause déjeuner, son marché, on s'y ressource et on y cause bien-manger.

Le tout sous une serre, du début du printemps aux beaux jours l'hiver !

Maxime Hardy | Photo : Arnaud Loubry



↑ À la Pampa, de la terre à l'assiette, il n'y a que... trois mètres.

À Bruz, il est un petit coin de nature où poussent des légumes sains et des sourires francs. On s'y retrouve pour déjeuner, on se salue en amis, on se tutoie. Ici, pas de chichis. Ce qu'on trouve à la carte pousse en circuit ultra-court. En effet, les repas se prennent à l'intérieur d'une serre, en tête-à-tête avec les carottes, les tomates et les salades. Les touches de couleur des fleurs de capucine, de souci et de bourrache complètent le tableau. En salle (devrait-on dire « en serre » ?), Hélène et Clémence virevoltent, assiettes à la main. Sous la vigne aux grappes naissantes, elles exécutent leur chorégraphie bien rodée sur un béton bien ciré. Elles égrènent le menu végétarien de table en table et font un brin de causette, la bonne humeur contagieuse. En cuisine, Gwendal régale. Donnez-lui la récolte du jour et il fera des merveilles. Emma vit là son meilleur stage, au rythme du reggae. « Elle cherche une alternance. N'hésitez pas, elle est super ! » glisse Clémence au passage.

La Pampa, c'est un hectare de terrain de jeu, entouré de plusieurs producteurs bio. Au début de l'aventure, il y a Grégory, un maraîcher qui se pose sur les six hectares d'un ancien élevage bovin.

Les terres sont converties en bio puis en biodynamie, en écho aux principes de l'agroécologie. Elles deviennent le Marais sage. Une partie est laissée en friche pour créer un lieu où écouler et valoriser la production. « On a tout construit nous-mêmes : le magasin-restaurant, la serre, et même la dalle béton ! rembobine Clémence. L'idée à la base était de développer un tiers-lieu pour les locaux. »

Le pari est réussi, si on en croit la fréquentation. « Je déjeune ici deux à trois fois par mois, nous avoue notre voisin de table qui travaille à côté, sur le campus de Ker Lann. La semaine prochaine, j'amène mes apprentis ! » Des habitués passent remplir leur panier en fin de matinée ou l'après-midi. Au magasin, on trouve évidemment des légumes, mais aussi du pain, des galettes et des crêpes, du fromage, des boissons alcoolisées ou non, des cosmétiques et des produits d'épicerie. « Tous des copains du coin. La partie épicerie, c'est pour dépanner les Bruzois et les Chartrains », précise Clémence.

Pouvoir dire que la salade a fait trois mètres jusqu'à votre assiette a évidemment quelque chose de militant. « La serre a une vocation pédagogique : elle nous fait parler de nutrition, de bien-manger, de façons de consommer. Et donc des problèmes logis-

tiques, économiques et politiques de notre monde. » Une hirondelle volète dans la serre, explore les lieux et ressort, satisfaite. Validé !

PRATIQUE

Magasin ouvert du mercredi au vendredi (10h - 16h30 ; 19h le jeudi).

Cantine sur place ou à emporter du lundi au vendredi : 12h - 14h (fermés les quinze premiers jours d'août).

Allez-y à vélo ! La Pampa se niche entre les Réseaux express vélo (REV) de Bruz et de Chartres-de-Bretagne.

Marais sage et terre vivante

Grégory a pris un instant pour nous expliquer les techniques qu'il applique au Marais sage, sa ferme maraîchère. « C'est une recherche de cohérence : des excréments d'animaux pour fertiliser, des haies bocagères pour attirer la biodiversité, des engrais verts pour stimuler la vie microbienne, la rotation des cultures pour reconstituer le sol. Avec ces techniques, mes rendements ont été multipliés par deux. »

➤ En savoir plus
fermelapampabruz.my.canva.site



↑ Terrain de sport, espace de détente, lieu d'échanges... Chaque année, Berry Plage transforme le quartier Villejean en un lieu débordant de vie.

© Franck Hamon



© Franck Hamon



© Arnaud Loubry

Rennes

BERRY PLAGE, UN SPOT INDISPEN... SABLE

Le grain du sable chaud sous la voûte plantaire, l'ombre d'un parasol pour lire, la sueur qui perle après un set de beach-volley... À Villejean, cet air de vacances porte un nom : Berry Plage. Un lieu incontournable de l'été qui réunit sports, animations, soirées festives et moments de détente.

Fleur Gueutier

La chaleur s'installe sur le quartier. Les silhouettes s'étirent sur le sable, les ballons tracent leurs trajectoires sous un ciel d'été, les rires fusent entre deux éclats d'eau. Ici, on oublie un instant la ville. Ou plutôt, on la réinvente avec une touche balnéaire. Chaque après-midi, les habitués croisent les curieux. Des enfants pieds nus improvisent des tournois, pendant que d'autres s'essaient à des défis inspirés de jeux d'aventures. Plus loin, leurs parents discutent à l'ombre, un livre à la main ou un œil sur les struc-

tures gonflables. Le sable devient terrain de sport, espace de détente et lieu de rencontres.

À mesure que le soleil descend, l'ambiance change sans jamais retomber. Le lundi et le jeudi, les structures gonflables prolongent les rires jusqu'à 21 heures, accompagnées d'activités comme la grimpe d'arbre ou le karting à pédales. Le mardi soir appartient aux enfants, avec des grands jeux-défis façon « Koh-Lanta » ou « Fort Boyard ». Le mercredi, c'est match ! Ados et adultes se défient sur le sable lors de tournois, dont le beach-volley endiablé. Et pour reprendre des forces, direction le barbecue party : l'endroit parfait pour faire dorer vos grillades ou vos poivrons, et chiller entre deux smashes. Le jeudi soir s'évade vers la musique et la danse, tandis que le vendredi retrouve le parfum des fêtes populaires, avec l'attente du bingo et le crochet de la pêche à la ligne.

Entre deux temps forts, la vie du parc continue : sports de sable en journée, ateliers créatifs, danse, initiatives scientifiques, ou moments de détente. Un cinéma en plein air est prévu le vendredi 21 août, et un bal country viendra ponctuer la saison.

Berry Plage, ce n'est pas seulement une parenthèse estivale. Cette respiration collective est pensée pour celles et ceux qui ne partent pas, mais reste ouverte à toutes et tous. Un lieu où l'on vient autant pour bouger que pour se poser, autant pour s'amuser que pour se retrouver.

INFOS PRATIQUES

Berry Plage, quartier Villejean, Rennes, du 4 juillet au 28 août, du lundi au vendredi de 15h à 21h ou 22h (fermé le week-end). Accès gratuit, ouvert à tous

Rythme des soirées :

- Lundi et jeudi : structures gonflables + activités (jusqu'à 21h)
- Mardi : grands jeux enfants (19h-22h)
- Mercredi : tournois sportifs et barbecue
- Jeudi : soirées culturelles (musique, danse...)
- Vendredi : jeux populaires et stands solidaires

Bracelet distribué à l'arrivée (les enfants restent sous la responsabilité des parents)

Instagram
@berryplage
@ete.rennes

Programme complet :
ete.rennes.fr

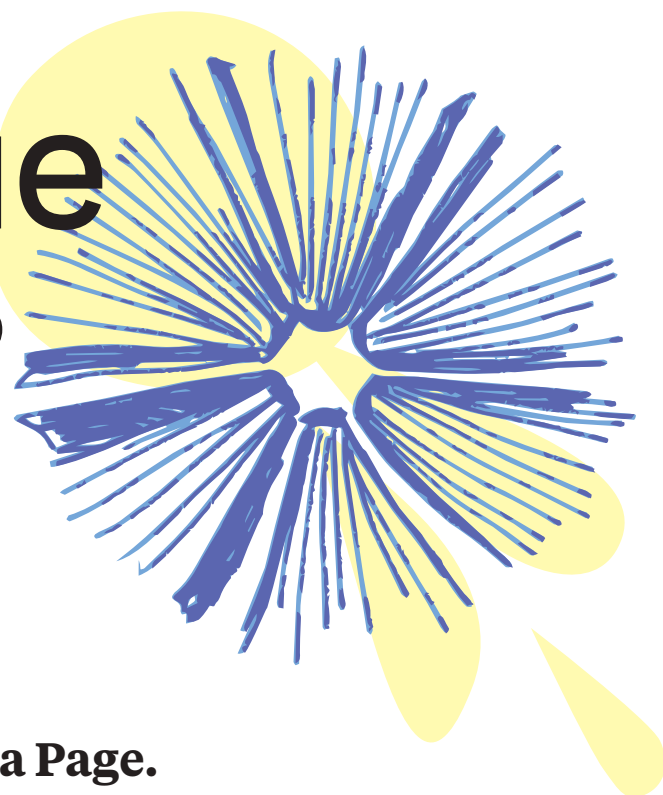
Journée inaugurale samedi 4 juillet

De 15 heures à 21 heures, lancement festif avec animations sportives sur sable, structures gonflables, concert des Trans Musicales, stand de maquillage et mets préparés par les habitants bénévoles du centre social. Espaces bien-être avec l'association Educ-Ustawi : massage, coiffure, et soins en présence de professionnels de santé.

Lire

CARTE BLANCHE AUX LIBRAIRIES

Gargan'Mots, Un Fil à la Page, La cabane à lire, Page 5, Mouche... Autour de Rennes, ces librairies métropolitaines portent des noms appétissants et font le bonheur des lecteurs. Nous avons fait plancher un peu leurs propriétaires, histoire de sublimer notre été.



La cabane à lire.

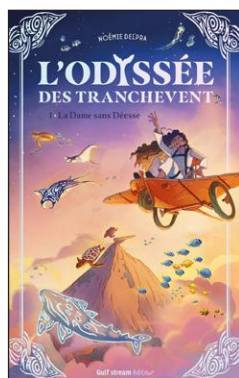
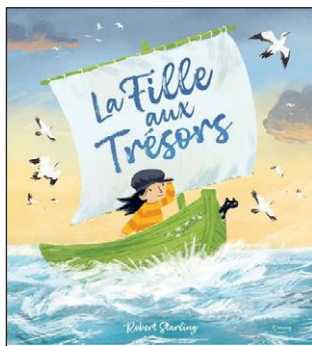
Mieux qu'une caverne d'Ali Baba, cette librairie de Bruz est spécialisée dans la littérature jeunesse depuis 2008. Mais elle n'oublie pas les adultes avec un rayon polar, littérature française et étrangère. Un espace coloré et chaleureux, un peu magique, à l'image de la petite cabane aménagée spécialement pour les enfants.

↳ lacabanealire.fr

Pour s'évader

La Fille aux Trésors,
de Robert Starling, éd. Kimane

«Viens ! lui dit-elle, le regard solaire. Partons tous les deux naviguer en mer !» Où quand avoir des souvenirs plein la tête est la plus grande des richesses.



Pour rêver

L'Odysée des Tranchevent : La Dame sans Déesse (tome 1),
de Noémie Delpra,
éd. Gulf stream.

Nayla part à la recherche de son frère dans une quête trépidante où s'enchaînent de multiples péripéties. Une aventure haletante dans un monde extraordinaire.

Un Fil à la Page.

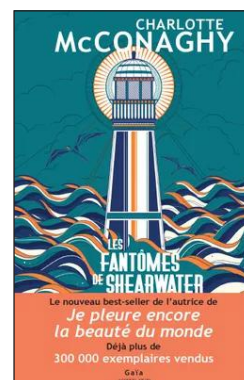
La librairie de Mordelles ne perd pas le fil d'une histoire commencée il y a vingt ans. Généraliste, l'échoppe métropolitaine propose un large choix de livres pour tous les goûts, ainsi qu'un rayon jeux de société et même... des chaussettes !

↳ librairieunfilalapage.fr

Un gros pavé pour la plage (672 pages)

Mon nom ne suffit pas, de Jodi Picoult,
éd. Charleston

Et si Shakespeare n'était qu'un prête-nom ? Et si la plupart de ses pièces avaient été écrites par une femme restée dans l'ombre ? Un livre intelligent, romanesque à souhait et féministe !



Frissons garantis

Les Fantômes de Shearwater,
de Charlotte McConagh,
éd. Actes sud

Mêlant romanesque, thriller et réflexion, voici une œuvre lumineuse, actuelle et pleine d'humanité qui reste dans le cœur bien après la lecture.

Page 5.

Une librairie généraliste de proximité, chaleureuse et joyeuse, installée dans le centre de Bruz depuis 1985.

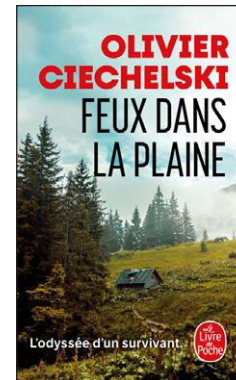
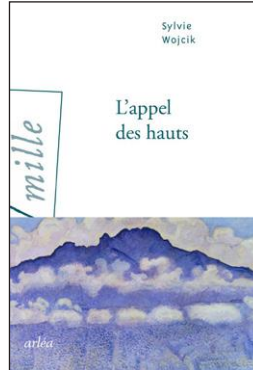
Dans les rayons : littérature française et étrangère, BD, livres pour les jeunes adultes... Sans oublier les rencontres programmées avec les autrices et auteurs.

➤ librairie-papeterie-page5.fr

Un peu de douceur

L'Appel des hauts, de Sylvie Wojcik, éd. arléa.

Un étranger arrive dans une petite communauté de montagne. Que fuit-il ? Surtout, pourquoi reste-t-il ? Un petit ouvrage poétique et mélancolique qui vous emporte vers les sommets !



Un roman noir sauvage

Feux dans la plaine, d'Olivier Ciechelski, éd. Le Livre de Poche.

La quiétude des grands espaces, la proximité avec la nature et la solitude sont le quotidien de Stan Kosinski, jusqu'à l'intrusion de la violence dans son havre de paix. S'ensuit une lutte pour la survie au cœur des montagnes.

Mouche.

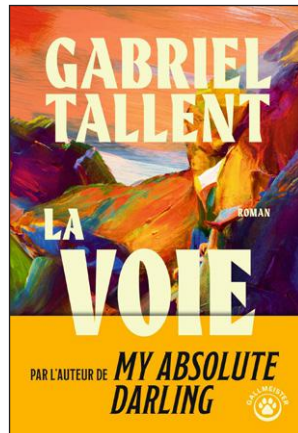
Bande dessinée, littérature jeunesse, beaux livres... Depuis 2020, Camille (Laravoire) et Camille (Raulet) font le bonheur des lecteurs de Saint-Grégoire, avec en prime des rencontres régulières avec les auteurs et un Book club organisé chaque mois.

➤ librairie-mouche.com

Tempête d'émotion

L'Enfant du vent des Féroé, d'Aurélien Gautherie, éd. Noir sur Blanc.

Dans ce premier roman doux-amer aussi fort qu'une tempête balayant une île perdue au milieu de l'océan, les éléments et les objets prennent la parole pour raconter l'indicible : la perte d'une fille adorée.



Vertigineux

La Voie, de Gabriel Tallent, éd. Gallmeister.

Dans le sud du désert de Mojave, Dan et Tamma traversent leur dernière année de lycée comme on aborde une voie d'escalade... Une histoire lumineuse et pleine d'adrénaline sur le pouvoir rédempteur de l'amitié et ces décisions risquées qui peuvent changer une vie.

Gargan'Mots.

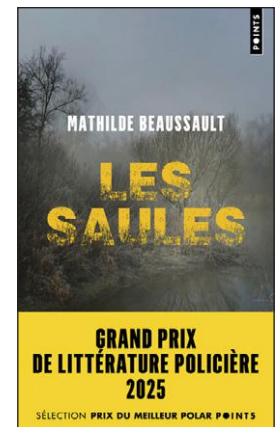
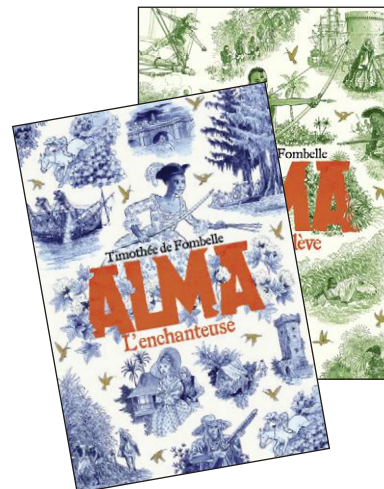
Installée à Betton, la librairie indépendante promet mots et merveilles aux petits et aux grands lecteurs. Mieux, elle passe à l'acte chaque jour de la semaine avec sa sélection de nouveautés et de valeurs sûres, sans oublier un rayon consacré aux loisirs hors écrans.

➤ garganmots.fr

Épique

Alma, de Timothée de Fombelle, éd. Gallimard.

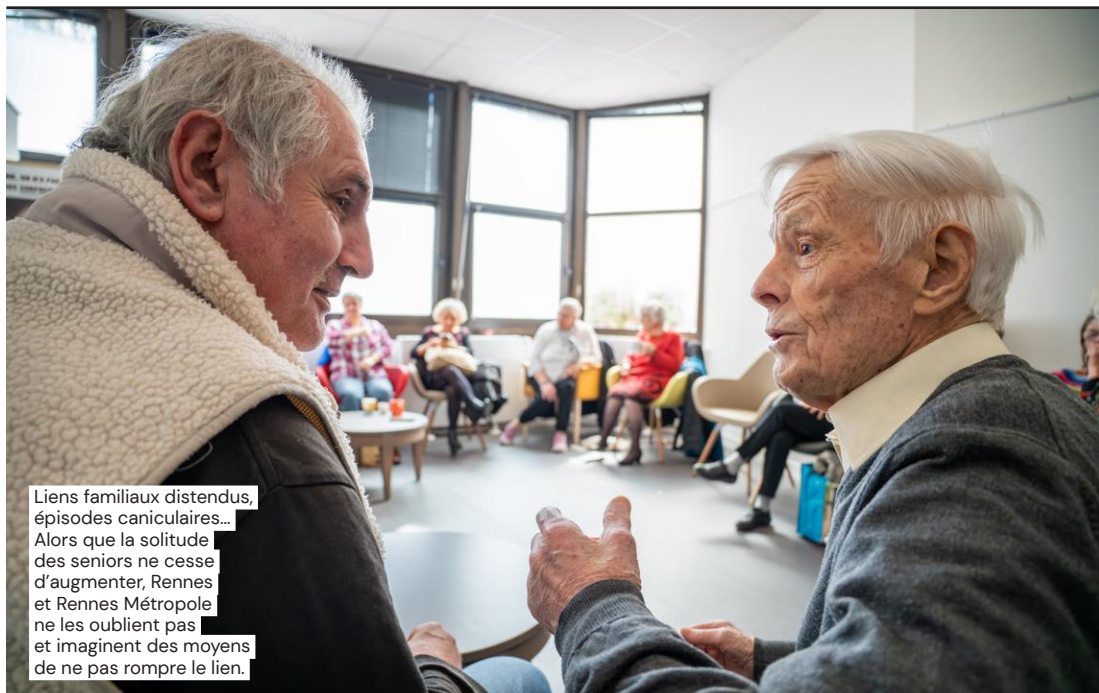
À l'aube de la Révolution, entre Afrique, Europe et Caraïbes, deux personnages mènent leur quête et finissent par se rencontrer. Un roman pour ados magistral, puissant et poétique qui aborde la question de l'esclavage avec un souffle épique digne d'Alexandre Dumas.



Huis clos à ciel ouvert

Les Saules, de Mathilde Beaussault, éd. du Seuil

Une jeune fille de 17 ans se prépare pour un rendez-vous amoureux. Elle va rencontrer la mort. Témoin du drame, Marguerite a tout vu, mais cette petite fille solitaire vit recluse dans son mutisme... Un roman noir et social qui nous plonge au cœur d'une communauté bretonne, avec ses silences pesants et ses lourds secrets.



Liens familiaux distendus, épisodes caniculaires... Alors que la solitude des seniors ne cesse d'augmenter, Rennes et Rennes Métropole ne les oublient pas et imaginent des moyens de ne pas rompre le lien.

DES LIEUX RESSOURCES

Points d'information de proximité des aînés dans la Métropole :

- Clic Alli'âges, communes sud et est – 02 99 77 35 13
- Clic Noroît, communes ouest – 02 99 35 49 52
- Clic d'Ille et de l'Illet, communes nord – 02 23 37 13 99

Points d'information à Rennes :

- Maison des aînés et des aidants et Clic – 02 23 62 21 45
- Centre local d'information et de coordination – 02 23 62 21 40
- Observatoire et pôle d'animation des retraités rennais – 02 99 54 22 23

Bien vieillir

ISOLEMENT DES SENIORS : PAS DE TRÊVE ESTIVALE !

Deux millions, c'est le nombre d'aînés coupés de leur entourage selon le 3^e baromètre « Solitude et isolement »¹. À Rennes et dans la métropole, des lieux ressources accueillent, écoutent et conseillent les seniors toute l'année, et même l'été.

Arthur Barbier | Photo : Arnaud Loubry

C'est un rendez-vous qu'aucun ne manquerait : toute l'année, les mardis et les jeudis après-midi, les seniors se retrouvent pour les cafés détente proposés par la Maison des aînés et des aidants à Rennes, place du Colombier. Entre 15h et 17h, cafés et thés passent de main en main. Les plus gourmands l'accompagnent d'une petite douceur pâtissière sous l'œil bienveillant de Monique et Chantal, bénévoles au petit soin qui s'assurent que personne ne manque de rien. Durant l'été, ces rendez-vous conviviaux auront lieu le jeudi après-midi.

Sortir et voir du monde

Une petite dizaine de participants occupent la salle Brocéliande. Chaises en cercle, on discute avec son voisin, de la météo, de l'actualité. Ici, on ne débat pas, c'est informel et accueillant. Michèle, 76 ans, vient du Rheu, motivée par une copine. Ces moments elle y tient « pour ne pas rester seule à la maison ». En plus des cafés, elle pratique le chant ici même, et aussi la gym le mercredi.

Thierry, un ancien prof d'EPS âgé de 73 ans, est venu en voisin de la résidence du Colombier : « J'espère que ça deviendra une habitude, on sort, on voit du monde. » Un sentiment partagé par Hélène, 82 ans. Venue chercher des informations au Clic² après le décès de son mari, elle répond présent « toutes les semaines. C'est convivial et ça m'oblige à sortir entre deux sessions de bachata ».

Adélaïde fait son entrée en robe, car « en guerre contre les falzars », une réplique qui déclenche l'hilarité de l'assemblée. « J'aime bien taquiner et rigoler. » Venir oui, de plus en plus même : « J'en ai besoin, je souffre de solitude, j'ai des angoisses. La Maison des aînés, c'est une évidence pour moi. » Cette passionnée de voyage a déjà compilé cinquante albums commentés « pour se souvenir et voyager encore ».

C'est déjà l'heure de se dire au revoir, l'après-midi s'achève, loin des clichés qui définissent trop souvent le troisième âge. Car, aucun doute, ils sont sémillants, pétillants, pertinents, en un mot, vivants !

LE CHIFFRE

600

personnes âgées ou handicapées sont recensées sur le registre communal de la Ville de Rennes. En cas de canicule par exemple, les services municipaux peuvent intervenir auprès des personnes inscrites. Infos et inscription auprès de la Maison des aînés.

Prendre l'air

Chanter, jouer de la musique (venez avec votre instrument), raconter des histoires drôles... Les mardis du parc Saint-Cyr vous invitent à passer deux belles après-midis conviviales, de 14h30 à 16h30 :

- le 7 juillet dans le haut du parc Saint-Cyr (allée ombragée),
- le 1^{er} septembre à la maison de retraite La Touche (39 bis, bd de Verdun).

➤ D'autres sorties pour les seniors à découvrir sur les sites : rm.bzh/activites-seniors ete.rennes.fr



OUVERT
tout l'été !

**Toujours aussi gourmand,
sportif et engagé.**

La salle d'escalade de bloc, le restaurant, le bar et la microbrasserie **The Roof-Origines** ont réouvert en plein centre-ville de Rennes, au sein d'un bâtiment chargé d'histoire : l'Hôtel-Dieu.

Accès : allée Angélique du Coudray, Rennes

ORIGINES

Origines - cuisine & bar engagé·e·s
Restaurant ouvert du mardi au samedi
Bar 7j/7
origines-rennes.fr

THE ROOF

The Roof - Maison de l'escalade
Ouvert 7j/7
rennes.theroof.fr



**LA PLUS GRANDE
FORTERESSE MÉDIÉVALE
D'EUROPE**

**CHÂTEAU
DE FOU
GÈRES** **LA
COUR
SIVE**

**DÉCOUVREZ LES
À FOUGÈRES**



Fabuleux château de Fougères - officiel



chateaufougères



©Ludovic_Lagadec

Fougères